✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤

# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 9 MAI 1945 — No 25


## Nouvelles de l'A.C.F.A.

**Le bilinguisme à l'école**

Dans le rapport de la séance offerte par les élèves de l'école St-Eugène, de Lamoureux, le 29 avril, le chroniqueur remarque: "Dans les choeurs français, la bonne moitié des chanteurs étaient de langue anglaise; or, nous devons dire à leur louange qu'il était impossible de s'en apercevoir."

Dans le compte rendu de la séance offerte à M. le Curé Bérubé, de Ste-Lina, le même jour, le chroniqueur souligne lui aussi qu'il était intéressant de voir les petits enfants de races différentes de la nôtre s'exprimer en français.

Espérons que ces enfants trouveront de nombreux imitateurs. C'est en apprenant la langue française que nos compatriotes d'autres races apprendront à nous connaître et à nous aimer.

**Avant-Garde**

L'Avant-Garde de l'école Saskatchewan de Lamoureux a donné une belle séance sous la présidence d'honneur de M. le Curé Garnier, qui donna aux élèves une intéressante conférence.

**Coopération**

La Caisse populaire de St-Paul a organisé une soirée pour obtenir les fonds nécessaires à la construction d'un nouveau bureau.

**Terres**

A Lamoureux, M. Alb. Lamoureux a acheté la terre de M. Emile Normandeau. M. Courchesne, de Rivière-qui-Barre, a acheté trois quarts de section au sud de Fort Saskatchewan.

## Séance annuelle du Juniorat St-Jean

**On nous prie d'annoncer que la séance annuelle du Juniorat aura lieu, mardi prochain, le 15 avril, à 8 hrs 30 p.m., à l'Auditorium de l'Ecole Garneau.**

**L'Auditorium Garneau est situé tout près de l'école et du théâtre du même nom.**

**Un intéressant programme a été préparé pour la circonstance et tous sont cordialement invités à y assister.**




C'est le jour de la Victoire;
On a de la misère à le croire.
Ca chante, ça boit, ça danse partout;
On dirait que le monde est fou.

* * *

C'est qu'il y en a eu de la tuerie;
Ca été une vraie boucherie.
Les Allemands ont demandé la paix.
Ca va être au tour des Japonais.

* * *

Vous pensez qu'on a fini la guerre;
Qu'on vivra en paix sur la terre!
Détrompez-vous, mes chers amis;
Moi, je ne suis pas de votre avis.

* * *

Ou ce sera la chasse aux lions,
Avec les guerres d'Albion;
Ou encore la chasse aux ours,
Où la Russie aura son tour. . .

* * *

La guerre c'est une épidémie,
Qui atteint jusqu'aux écuries:
Car vous voyez les mêmes maux
S'abattre sur les animaux.

* * *

C'est la guerre de chien et chat;
C'est la guerre contre les rats,
Contre la vermine, contre les goffeurs;
C'est même la guerre des électeurs.

* * *

Puis les brus, et les belles-mères,
Les vieilles filles, les célibataires,
Les députés, les avocats,
Tous sont enclins au combat.

* * *

Quand on chante la Victoire,
Il ne faudrait donc pas croire,
Que la guerre c'est chose finie,
Pour le reste de la vie.

* * *

Depuis que le défunt Caïn
Donna l'exemple au genre humain,
On dirait que tous les hommes
Sont heureux quand ils s'assomment.

* * *

Mais enfin, un jour viendra,
Où le monde en paix vivra.
C'est qu'alors sous notre soleil,
Tous goûteront leur dernier sommeil.

Le GOFFEUR.

## M. Duplessis répond aux accusations de Mme Grace MacInnis sur le Québec

### Le premier ministre de Québec regrette tout spécialement l'attaque faite contre notre clergé

Québec. — Le premier ministre Duplessis, a repoussé avec indignation, à l'Assemblée législative, les accusations portées par Mme Grace MacInnis, député de ancouver-Burrard, à la législature de Colombie-Canadienne et épouse de M. Angus MacInnis, député de Vancouver-est à la Chambre des Communes, contre la population de la province de Québec.

Mme MacInnis, d'après une dépêche de la Presse Canadienne, avait déclaré à un forum de la C.C.F., à Vancouver, que la population canadienne-française était gardée "dans un état d'ignorance et d'impuissance" par le clergé et un groupe d'industriels et de politiciens.

M. Duplessis a dit tout d'abord qu'il n'attache pas plus d'importance qu'il faut aux déclarations diverses que rapportent les journaux et les agences de presse, mais qu'étant donné la publicité faite à la déclaration de Mme MacInnis, il croyait devoir saisir la Chambre de pareille accusation.

Après avoir rapporté les paroles de madame MacInnis, le premier ministre souligne que cette femme est député de sa proivnce, épouse d'un député C.C.F., qu'elle a parlé à un forum C.C.F. et qu'elle doit représenter les vues de la C.C.F. Ceux qui connaissent la province de Québec, dit M. Duplessis, seront unanimes à condamner pareilles déclarations faites par l'épouse d'un député C.C.F. à Ottawa. Il me semble qu'aucun parti, quel qu'il soit, ne saurait permettre des déclarations aussi injustes. N'eût été notre clergé, la Confédération ne serait pas assise sur des bases aussi solides. Parler de notre clergé, c'est ouvrir une des plus belles et des plus glorieuses pages de notre histoire.

Madame MacInnis, si elle a reflété la mentalité de son parti, a certainement fait une déclaration anti-canadienne. Ce n'est pas en parlant ainsi qu'on travaillera à l'unité canadienne. Au nom de la province de Québec, je proteste contre de telles déclarations fausses et injustes. J'espère qu'elles ne se renouvelleront plus.

Après avoir dit qu'il n'avait pas lieu de douter de la véracité de la déclaration du premier ministre et du rapport des agences de presse, le chef de l'opposition proteste à son tour contre une accusation aussi gratuite et aussi mal fondée.

M. Godbout ajoute, à son tour, que les gens qui ne sont pas renseignés devraient au moins se taire. Ils n'ont pas le droit, dit-il, de parler de la province de Québec de façon si injuste.

Il déclara que cela est d'autant plus regrettable qu'aucune province n'a été plus loyale et n'a mieux fait son devoir que la province de Québec.

## Mussolini abattu avec 17 autres

L'ancien dictateur de l'Italie a été exécuté de façon sommaire, par une foule avide de vengeance. D'après les rapports reçus il fut capturé par un sergent, alors qu'il tentait de passer la fontière suisse dans un convoi de camions; il était accompagné de quelques chefs fascistes.

Il passa la nuit dans une cellule de la prison San-Domingo à Côme. On rapporte qu'il était dans un état de surexcitation extrême et qu'il essaya d'engager la conversation avec ses gardes.

"Pourquoi ne me défend-on pas?" s'écria-t-il.

Il fut tué selon la vieille tradition italienne qui veut que toute personne déshonorée soit tirée dans le dos.

On empila les corps sur la place où, l'an dernier, quinze Partisans furent exécutés.

Les citoyens de Milan se pressaient contre les Partisans qui montaient la garde auprès des corps. Quelques-uns réussirent à se faufiller à travers le cordon des gardes et crachèrent sur le Duce.

A part Mussolini, on exécuta: Allessandro Pavolini, secrétaire d'Etat sous le régime de Mussolini; le lieutenant-général Achille Staraci, ancien sous-secrétaire du parti fasciste; Francesco Barruco, vice-président du conseil des ministres de l'Etat; Paolo Zerbino, ministre de l'Intérieur; Fernando Mezzasome, ministre de la Culture populaire. Ruggero Romano, ministre des Travaux publics; Augusto Liverani, ministre des Communications; Paolo Porta, inspecteur de la Lombardi pour le parti fasciste; Luigi Gatti, préfet; Goffredo Coppa, président de l'Institut de Culture fasciste; Ernesto Dacquanno, directeur de l'agence de presse Stefani.

On exécuta en outre Marcello et Claretta Petacci et le capitaine Pietro Salustri, pilote particulier de Mussolini.

## OBSERVATOIRE

### Un autre coup à la russe

En mars dernier, sur l'invitation des Alliés et avec la permission de la Russie, un groupe de 16 Polonais, représentant le gouvernement de Pologne en exil, se rendait à Moscou, afin de travailler à un rapprochement.

Cette mission diplomatique disparut soudainement, sans que l'on sache ce qu'il lui était arrivé.

Or voici, qu'après bien des recherches, M. Molotoff représentant de la Russie à San-Francisco, vient d'admettre que les 16 Polonais sont détenus en prison à Moscou. La Russie invoque comme prétexte de cette action, le fait que les délégués auraient enfreint certaines ententes, en particulier qu'ils avaient installé leur propre poste de radio-émetteur.

A la suite de cette déclaration, les Etats-Unis et l'Angleterre ont averti M. Molotoff que toute discussion du problème polonais était suspendue; et ils exigent que la Russie fournisse de plus amples explications et justifie sa conduite.

Nous en verrons bien d'autres. . .

## M. Georges Bidault et les droits français

San-Francisco. — Parmi les orateurs à la Conférence des Nations, on mentionne le ministre des Affaires étrangères de France, Georges Bidault, qui a réclamé pour son pays "tous ses droits et toutes les responsabilités d'un Etat de première catégorie".

Il a dit que la France avait refusé d'être au nombre des nations promotrices parce qu'elle n'avait pas été bien au courant du système qu'on lui demandait de recommander, mais il ajouta: "Cela ne veut pas dire qu'à la conférence nous ne sommes pas prêts à jouer notre rôle complètement, ou que nous avons l'intention de renoncer au rang qui nous appartient."



M. Henry SCHMIDT

## M. H. Schmidt gagne une médaille d'or

Ottawa. — La société des Débats français de l'Université d'Ottawa a remporté un succès remarquable encore une fois, avec son 58ième débat public annuel, qui eut lieu à la salle de l'Ecole Technique, sous la présidence d'honneur du T. R. P. Philippe Cornellier, o.m.i., recteur.

Les vainqueurs furent Henri Schmidt, de Calgary, Alberta, et Fernand Quirion, de Gracefield, Québec, qui remportèrent la palme en défendant avec succès la négative du sujet qui s'intitulait: "Le Canada devrait-il établir le service militaire obligatoire après la guerre?"

M. Henri Schmidt fut le vainqueur de la première médaille d'or offerte au meilleur orateur de la soirée et son collègue Fern. Quirion mérita la deuxième médaille d'or.

Les orateurs de l'affirmative étaient MM. Maxime Guitard, de Hull, et Roland Côté, de Lyndoville, Vt., E.-U.

M. Henri Schmidt, premier orateur de la négative, présenta avec un talent oratoire sobre mais prenant, un débat qui fut vraiment un plaidoyer et où les arguments dominaient d'une façon évidente. Il prouva que le service militaire était une menace aux droits de l'individu et qu'il était absolument opposé aux principes de la liberté démocratique. De toute façon, ajouta-t-il, si tu veux la paix prépare la paix et oublions les paradoxes.

Le verdict du jury fut donné par Mgr Paul Bernier qui parla de l'art oratoire et de la préparation que les élèves de l'Université reçoivent dans ce domaine.

Le vainqueur de ce débat est le fils de M. et Mme C.-P. Schmidt, de Calgary, et ancien élève du Juniorat Saint-Jean, d'Edmonton.

## Les évêques croates protestent contre les exécutions commises par les rouges

Londres. — Une lettre pastorale conjointe des évêques croates condamnant les "meurtres en masse dont le peuple croate et le clergé croate ont été victimes", a été lue dans toutes les églises croate, le 25 mars 1945. Cette lettre a été rédigée à une conférence épiscopale tenue à Zagreb sous la présidence de Mgr Stepinac. La lettre proteste en particulier contre les nombreuses condamnations à mort prononcées par les cours populaires sous le prétexte de punir les "criminels de guerre". Les évêques déclarent: "L'Eglise catholique en Croatie est intervenue en faveur des innocentes victimes sans considération de nationalité ou de religion. La haine n'est pas un critère légitime aux procès de prétendus criminels. Nous accusons devant Dieu et les hommes ceux qui sont responsables du meurtre et des tortures de prêtres catholiques croates et de nombreux fidèles qui ont perdu la vie à la suite d'injustes condamnations prononcées par les ennemis de l'Eglise catholique.

"Les évêques catholiques croates sont prêts à ce qu'il y ait enquête dans chaque cas et que jugement soit rendu non seulement par une commission ecclésiastique mais aussi par une commission internationale afin qu'il soit établi que les accusations portées contre des prêtres et des laïcs, arrêtés pour avoir commis des crimes de guerre, ne sont que de pures inventions dans le seul but d'exterminer ceux qui s'opposent à la réalisation du programme communiste en Croatie. A cette fin, les évêques croates vont établir un comité spécial chargé d'enquêter sur tous les cas et d'aider un organisme international impartial à établir la vérité et à montrer comment le mensonge est devenu l'instrument d'une idéologie qui vise à subjuguer le monde." La hiérarchie croate déclare qu'en matières politiques elle a toujours "respecté la volonté du peuple croate".

Mgr Stepinac, de Zagreb a été violemment attaqué dernièrement par les partisans du maréchal Tito, en dépit de son attitude courageuse durant toute la guerre contre le nazisme, le fascisme, les persécutions des Juifs et le régime de Pavelic Ustashi. Le journal Nova Hrvatska rapportait qu'il avait dit le 18 mars qu'il était peu impressionné par des menaces à l'effet qu'il serait mis au nombre des "criminels de guerre" en Yougoslavie.

Il faudra apparemment hâter l'application des décisions de Yalta en Yougoslavie si l'on veut éviter l'effusion du sang et la guerre civile.

## Noms des gagnants

**Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.**

**Gagnants de cette semaine:**

**Mme Léo Messier, Maillardville, B.-C.**

**Eugénie Bonin, Lumby, B.-C.**

**Mlle Laure Vincent, Edmonton, Alta**

**Mme A. Boucher, Thérien, Alta**

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

## Le péril communiste

**Le Pape vient de mettre de nouveau les catholiques en garde contre les théories subversives. Cest qu'à mesure que les Russes avancent en Europe, ils sèment leurs idées et appuient hardiment ceux qui veulent les appliquer. Plusieurs pays sont maintenant complètement sous leur joug. D'autres subissent leur influence. Attachez-vous solidement, a dit Pie XII, à la doctrine sociale catholique. Elle vous donnera un véritable ordre meilleur. Ce que ne sauraient faire les théories extrémistes. L'anniversaire des encycliques sociales, le 11 mai, fournit une belle occasion de rappeler cette doctrine sociale.**

## Résolution contre la libération d'Arcand

Toronto. — Une résolution protestant contre la prétendue libération d'Adrien Arcand, ancien chef du parti de l'Unité nationale, qui fut interné en 1940, a été adoptée à la séance finale du premier congrès national de l'United Jewish People's Order. La résolution a été envoyée au premier ministre King.

## King et Hepburn sont d'accord

Brechin, Ont. — M. Mitchell-F. Hepburn, chef du parti libéral de l'Ontario, a déclaré que les divergences de vues entre le premier ministre Mackenzie King et lui-même ont été dissipées. Il a ajouté: "J'appuie les libéraux au fédéral, parce qu'il n'y a qu'un seul parti libéral au Canada".

## Le gén. McNaughton dans Qu'Appelle

Ottawa. — Le général A.-G.-L. McNaughton, ministre de la Défense nationale, quittera Ottawa dans quelques jours pour se rendre dans le comté de Qu'Appelle où il se portera candidat du gouvernement aux élections du 11 juin prochain. Le général ne projette pas de tenir des assemblées générales avant la fin de la campagne du 8e emprunt de la Victoire. Il prendra d'abord contact avec la population.

## Un catholique secrétaire du président Truman

Washington. — Matthew-J. Connelly, que le président Harry-S. Truman s'est choisi comme secrétaire condentiel, est un gradué de l'Université Fordham.

En 1941, il avait été choisi comme investigateur en chef du "Truman Defense Investigating Committee". C'est alors que M. Truman fit connaissance avec lui. Lorsque M. Truman devint vice-président, il le choisit comme secrétaire.

M. Connelly est un fervent catholique.

## Polonais massacrés par les Russes

Londres. — Le commandant R.-T. Bower, député conservateur à la Chambre des communes, a posé toute une série de questions sur les atrocités commises dans la Pologne occupée par les Russes. Elles seront soumises au secrétai d'Etat pour les affaires étrangères.

Bowler veut savoir "si le secrétaire pour les affaires étrangères sait qu'une assemblée publique a été tenue le 14 avril à Siedlce, en Pologne, alors que des représentants du gouvernement de Lublin ont fait savoir que des élections vont avoir lieu, mais sur la base du principe d'"un seul parti"?"

**Exécutions en masse**

Le commandant Bower prétend que les policiers du gouvernement de Lublin ont fusillé alors 24 Polonais qui s'opposaient aux prétentions des orateurs de Lublin, et il a ajouté que ces exécutions eurent lieu en présence de la police russe.

De commandant Bower a aussi déclaré que, le 15 avril, cinq autres Polonais, dont deux citoyens américains, six cultivateurs polonais furent pendus en public sans aucune forme de procès.

# La victoire des Alliés en Europe est saluée partout avec joie

## L'Allemagne s'est rendue sans condition après cinq ans de guerre atroce

### Evénement historique à Reims, en France. — Discours des chefs alliés — Réactions à travers le monde entier

La pire guerre de l'histoire européenne a pris fin lorsque l'Allemagne, après avoir subi défaite sur défaite, a été obligée d'accepter la reddition sans condition, que lui ont imposée les Alliés. Cette reddition s'est faite dans une école, qui servait de quartiers généraux au Général Eisenhower, dans la ville historique de Reims, en France. La capitulation eut lieu à 2 hrs 41 a.m. lundi dernier, après cinq ans, huit mois et six jours d'une guerre des plus atroces.

Les délégués se rendirent au milieu de la nuit, aux quartiers généraux alliés, signer leur capitulation. Le général Eisenhower n'était pas présent à la cérémonie; il était représenté par son chef d'état-major, le général Bedell de la France et de la Russie. La reddition fut signée au nom de l'Allemagne Smith, accompagné des représentants par le général Gustav Jodl, agissant sur les ordres de Von Doenitz.

Après qu'il eut signé le document, le représentant allemand demanda à prendre la parole, ce qui lui fut accordé:

"Avec cette signature, dit-il, le peuple allemand et ses orces armées se livrent pour le mieux ou pour le pire, aux mains des vainqueurs. Dans cette guerre qui a duré plus de cinq ans, le peuple allemand et son armée ont souffert plus peut-être que tout autre peuple de l'univers. A cette heure, tout ce que je puis espérer c'est que le vainqueur nous traite avec générosité."

Les envoyés allemands furent ensuite reçus par le général Eisenhower. On leur demanda s'ils savaient bien tout ce à quoi ils s'engageaient et s'ils promettaient la soumission complète de l'Allemagne. "Oui", répondirent-ils.

La guerre en Europe était finie. On donna partout l'ordre de cesser le feu. L'armée, l'aviation et la marine allemande eurent l'ordre de se rendre immédiatement aux Alliés. Avant même l'annonce officielle des chefs alliés, la radio de Fensburg avertissait le peuple allemand de la grave décision que l'amiral Doenitz avait été forcé de prendre, à cause de "l'écrasante supériorité des Alliés".

L'annonce de cette nouvelle se répandit comme une trainée de poudre à travers le monde entier; et ce fut partout des réjouissances sans borne. La déclartion officielle de la capitulation fut faite simultanément à Londres et Washington, mardi matin, alors que MM. Churchill et Truman parlèrent au monde entier par la radio. (Aucune déclaration n'a encore été faite par Moscou).

En Canada, comme partout ailleurs, la nouvelle fut reçue avec joie. Tel que demandé par l'autorité religieuse, il y eut dans toutes les églises catholiques des cérémonies d'actions de grâce.

Le conflit qui prend fin aura été l'un des plus sanglants de l'histoire humaine. On calcule qu'il y eut environ quarante millions de victimes de guerre, comprenant les tués, blessés et prisonniers. A part un coin de la Tchécoslovaquie où un groupe d'Allemands refusent de se rendre, le combat a pris fin partout. Toutefois une tâche considérable reste à accomplir, nourrir les peuples affamés de l'Europe et préparer une paix durable pour l'univers.

## La France réclame Cologne, Francfort et Stuttgart

Paris. — Le général Charles de Gaulle désire que les villes allemandes de Cologne, Stuttgart et Francfort soient incluses dans la zone d'occupation française après la guerre. Il a adressé cette suggestion aux Anglais qui jusqu'ici se proposaient d'occuper Cologne et de limiter à Bonn les frontières de l'occupation française.

## Coldwell ouvrira sa campagne à Victoria, le 21

Victoria. — M.-J. Coldwell, chef national de la C.C.F., ouvrira sa campagne électorale ici le 21 mai et appuiera le sous-lieutenant d'aviation Murray Bryce, candidat C.C.F. dans Victoria, a annoncé le quartier général du parti. M. Coldwell assiste actuellement à la conférence des Nations-Unies à San-Francisco.

## Les événements importants qui touchent à la seconde guerre mondiale

Dates importantes en marge de l'ascension et de la chute d'Adolphe Hitler, ainsi que de la seconde guerre mondiale.

20 avril 1889 — Naissance d'Hitler.

1923 — Organisation du Putsh nazi, à Munich, dans la fameuse brasserie.

30 avril 1933 — Hitler est nommé chancelier d'Allemagne.

23 mars 1933 — Le Reichstag lui donne les pouvoirs d'un dictateur.

Juin 1934 — Il opère sa fameuse purge de sang tuant un grand nombre de membres du parti qu'il accusa de trahison.

7 mars 1936 — Il remilitarise la Rhénanie en dépit du pacte de Locarno.

Mars 1938 — Il s'empare de l'Autriche.

29 septembre 1938 — La Grande-Bretagne, la France et l'Italie acceptent sa demande concernant la Tchécoslovaquie, à la conférence de Munich.

1er septembre 1939 — L'Allemagne déclare la guerre à la Pologne.

3 septembre 1939 — La Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre à l'Allemagne.

11 mai 1940 — L'Allemagne déclenche une poussée vers l'ouest.

17 juin 1940 — Chute de la France.

Eté 1940 — Hitler rate l'invasion de l'Angleterre.

22 juin 1941 — Guerre avec la Russie.

11 décembre 1941 — Il déclare la guerre aux Etats-Unis.

Automne 1942 — Les Allemands sont battus devant Stalingrad.

8 novembre 1942 — Les Alliés envahissent l'Afrique du Nord.

12 mai 1943 — Les Allemands et les Italiens essuyent une défaite en Tunisie et doivent se rendre.

Eté 1943 — Les Russes lancent leur grande offensive.

25 juillet 1943 — Mussolini est forcé de démissionner quand les Alliés envahissent l'Italie.

6 juin 1944 — Les Alliés débarquent en France.

Automne 1944 — Les Alliés envahissent l'Allemagne et marchent vers le Rhin.

24 mars 1945 — Des troupes américaines passent le Rhin.

21 avril 1945 — Des troupes russes sont devant Berlin.

25 avril 1945 — Des armées américaines et russes opèrent une jonction sur l'Elbe, en Allemagne.

1er mai 1945 — On annonce la mort d'Hitler.

7 mai 1945 — On annonce la capitulation générale de l'Allemagne.

8 mai 1945 — Célébration officielle de la Victoire d'Europe.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, LE 9 MAI 1945


## Semaine de la Mutualité

Le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique a organisé de nouveau, cette année, la semaine de la Mutualité, qui se tient du 7 au 12 mai, partout où se trouve des groupes français. Le but de cette semaine est de nous faire prendre conscience de notre propre force, au point de vue économique.

L'indépendance économique est une condition essentielle de liberté politique, de survivance et de rayonnement pour un peuple. Un peuple esclave économiquement ne peut que difficilement conserver sa foi, sa langue, ses traditions, sa culture. Il est impuissant à les faire rayonner autour de lui et à s'assurer ainsi le respect des peuples qui l'entourent.

Comme pour toute organisation coopérative, on peut définir la mutualité: "Une société d'assurances, appartenant à ses assurés, dirigée par eux, groupant des personnes qui ont des intérêts communs, pour leur fournir de l'assurance au prix coûtant".

Nous nous plaignons souvent de la domination économique; nous sommes très empressés à jeter la pierre aux autres. Or que faisons-nous, nous-mêmes, pour nous libérer du joug économique? Qu'on examine seulement les chiffres suivants. Dans la province de Québec seulement, château-fort du groupe français et catholique, nos compatriotes ont versé, en contributions, au cours de l'année 1944:

$ 5,116,240. aux compagnies et mutuelles canadiennes-françaises;

$66,172,719. aux compagnies anglaises et américaines.

En une seule année, nos compatriotes ont donc jeté plus de 60 millions de dollars dans les mains des étrangers. Est-ce cela travailler à sa libération économique? Avons-nous bien le droit de blâmer les dictatures économiques, quand c'est nous qui travaillons, par notre insouciance, à édifier ces dictatures?

On ne songe pas assez au rôle de première importance que les mutuelles peuvent jouer pour notre survivance catholique et française. Ces mutualités font échec, dans une certaine mesure aux sociétés neutres ou condamnées par l'Eglise; elles s'inspirent de la doctrine catholique; elles soutiennent de leurs capitaux les institutions catholiques; elles sont, dans bien des cas, un appui précieux de l'organisation paroissial. Voilà des vérités sur lesquelles nous avons tout intérêt à réfléchir. C'est dans ce but que le Comité Permanent a organisé la Semaine de la Mutualité.

"Autour de nous, écrit M. le chanoine Groulx, tous les peuples, tous les groupes ethniques, anglo-saxons, juifs, pratiquent instinctivement la solidarité économique. . .

Les Canadiens français ne peuvent ignorer non plus qu'en se privant de la puissance financière, ils compromettent leur vie spirituelle ils édifient des dictatures qui pèseront lourdement sur leur vie, accroîtront chez le petit peuple sa mentalité de vaincu. Le peuple canadien-français doit ou devrait savoir ces vérités, car elles sont pour lui le salut public."

Nous sommes avertis; à nous de travailler à notre liberté économique, en soutenant nos propres organisations financières.

P.-E. B.

# En lisant les journaux

## Les devoirs des catholiques envers les écoles séparées

LE DROIT. — Dans une lettre qu'il a adressée au clergé de son diocèse, Monseigneur l'archevêque (d'Ottawa) dit la grande inquiétude que lui cause la défection d'un certain nombre de catholiques qui, au lieu de verser leurs taxes aux écoles séparées, soutiennent les écoles publiques, en dépit des directives formelles qui engagent leur conscience.

Cette défection cause des torts graves aux écoles séparées, aux enfants qui les fréquentent, et aux autres catholiques qui les soutiennent. . .

Monseigneur l'archevêque fait un nouvel effort pour que cette situation soit rectifiée et pour que tous les catholiques accomplissent leur devoir envers les écoles séparées. Aussi rappelle-t-il les prescriptions de son prédécesseur à ce sujet: "Il n'est pas permis aux catholiques d'envoyer leurs enfants aux écoles non catholiques, à moins de raisons graves, de garanties pour la foi des enfants et d'une permission spéciale de l'Evêque, dans chaque cas et chaque année. Sans ces conditions, les parents sont indignes d'absolution.

"Il ne peut pas être permis, pour aucune considération, aux catholiques de ce diocèse de payer leurs taxes scolaires au bénéfice des écoles publiques de préférence aux écoles séparées, où ces écoles existent. Agir à l'encontre de cette discipline, c'est se rendre indigne de l'absolution. Il est très pénible de constater le nombre considérable de catholiques qui agissent ainsi. Nous les conjurons de rentrer dans le devoir, quelle que soit la perte matérielle qu'ils dûssent subir. Leur acte est non seulement une désobéissance à l'Eglise dont ils ne peuvent ignorer les lois, c'est une coopération directe à l'enseignement contraire à la foi, c'est une injustice qu'ils commettent à l'égard de leurs frères catholiques dont ils aggravent les charges."

Il suffit de lire ces prescriptions pour en comprendre toute la gravité. L'on remarquera que, s'il peut arriver qu'il y ait des dispenses accordées, pour quelques cas très particuliers, dans le domaine de la fréquentation de telle ou telle institution scolaire, il n'est jamais permis à un contribuable catholique de payer ses taxes scolaires au bénéfice des écoles publiques, de préférence aux écoles séparées, quelle que soit la perte matérielle qu'il ait à subir.

Charles GAUTIER.

## Le vieux maréchal

L'EVENEMENT-JOURNAL. — La rentrée du maréchal Pétain en France, même dans les conditions pénibles où il revient, produit au sein de la population l'effet d'une bombe à retardement.

Les sentiments sont très partagés à son suscite dans bien des milieux ne manquent sujet; les sympathies et les animosités qu'ils pas de créer de profondes dissensions. Dans le sud de la France, la population se montre plus portée vers le maréchal qui l'a préservée, du moins jusqu'en 1942, des malheurs de l'occupation allemande; dans le nord et le centre qui ont été la scène des premiers combats d'invasion, et l'objet des pires humiliations sous le joug nazi, le nom de Pétain est abhorré. Tout de même, on se souvient encore des dernières paroles du maréchal avant son départ pour l'exil en Allemagne: "Puisque je n'ai pu être l'épée de mon pays, je lui ai servi de bouclier". Le procès du maréchal aura un immense retentissement: il provoque déjà de vives controverses qui ont leur écho au delà des mers et jusqu'en Amérique; il menace de diviser les Français à une époque critique où ils ont besoin de toutes leurs forces pour les appliquer entièrement aux oeuvres de leur récupération et de leur survivance. Les correspondants signalent l'aspect dramatique du procès qui est fait à un grand soldat qui a été le héros de sa patrie à la Première Guerre et que le sort des armes a obligé, à la Deuxième Guerre, à jouer un rôle équivoque que le recul de l'histoire jugera à son mérite.

## L'Avenir

TERRE DE CHEZ-NOUS. — Il serait bien agréable de se joindre à ceux qui prédisènt que, la guerre finie, le Canada entrera dans une ère de prospérité incomparable. Il y aurait grand plaisir à faire part aux lecteurs de cette réconfortante nouvelle. La prévoyante vérité semble bien différente. Il faut se garder de l'optimisme excessif comme du pessimisme outré. Et il faut ouvrir les yeux sur le réel. Les politiciens qui ont jeté les milliards par les fenêtres ont grand intérêt à remplacer les promesses anticonscriptionnistes par les promesses de l'âge d'or. Quelle foi méritent-ils? Un économiste de renom s'élève contre ces théories sans fondement. M. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill, n'est pas un alarmiste. Il n'est pas non plus un "isolationniste". Voici ce qu'il dit: "Il existe une bruyante école de prêcheurs politiques qui laissent entendre que l'humanité va entrer dans une période d'abondance et qu'elle aura tout ce qu'elle voudra. . . Aucune propagande ne pourrait être plus dangereuse. A la fin de cette guerre, nous serons plus pauvres qu'en 1939". Dans le même discours, M. James dit encore: "Si nous sommes réalistes, nous devons savoir que la vie au Canada ne sera pas facile après la guerre et j'espère que nous ne serons pas égarés par l'optimisme sans fondement des faux prophètes". Cet avertissement n'a rien de réjouissant; il est facile d'en convenir. Mais ceux qui évitent le danger sont ceux qui savent le voir et non pas ceux qui disent qu'il n'existe pas. La guerre finie, nous devrons payer des dettes et chercher des marchés. Nous aurons des problèmes de toutes sortes et de toutes dimensions. Il vaut mieux le savoir tout de suite. En tous les temps, le bien-être est fait de vigilance, de réflexion, de travail et de courage.

D. BEAUDIN.

## Le totalitarisme soviétique

La presse soviétique a attaqué de nouveau le Souverain Pontife. Elle l'accuse cette fois de favoriser les criminels de guerre. L'Osservatore Romano lui a aussitôt répliqué: "Produisez vos preuves. Cela doit vous être facile. Publiez par exemple dans vos journaux non un résumé cuisiné à votre façon des paroles que vous reprochez au Pape, mais le texte même, au complet, sans en changer un mot. Et on verra bien si le Souverain Pontife a vraiment dit ce dont vous l'accusez. Nous vous défions d'accomplir cet acte d'honnêteté". Ce défi ne semble pas devoir être relevé. Oscar White dans son récent reportage sur la Russie déclare qu'il n'est pas permis aux journaux de critiquer le gouvernement, qu'on interdit les films et les livres décrivant la vie américaine, bref qu'un totalitarisme absolu règne sous la dictature soviétique.

E. S. P.

Parmi les liens du mariage, les enfants tiennent. . . la première place. Et sans aucun doute le Créateur même du genre humain qui, dans sa bonté, a voulu se servir du ministère des hommes pour la propagation de la vie, nous a donné cet enseignement lorsque, en instituant le mariage dans le paradis terrestre, il a dit à nos premiers parents, et en même temps à tous les époux à venir: "Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre." (Gen. 1, 28.) (Pie XI, Casti Connubii)

# Aide à nos vétérans

Le "Secrétariat permanent de l'Episcopat Canadien" a entrepris de publier, à l'occasion, des bulletins à titre de renseignements pratiques. Le premier de ces bulletins, le 2 avril dernier, traduisait une lettre circulaire adressée par le Secrétaire de la Commission Pontificale d'aide aux Vétérans à tous les Curés d'Italie. Nous citons quelques passages de ce communiqué pour l'utilité et l'instruction de nos lecteurs:

**Comment considérer le vétéran**

a) **Comme l'image du Christ.** — Il est parmi les représentants les plus authentiques de la souffrance humaine. Bien peu pourront répéter avec le même accent que lui cette parole sur laquelle nous serons justifiés ou condamnés: "J'ai eu faim. . ., j'ai eu soif. . ., j'ai été nu. . ., malade. . ., prisonnier. ., étranger. . ."

b) **Comme l'homme à l'expérience profonde.** — Il a vu plus que les autres, il a pensé plus que les autres: loisirs trop longs des prisons, nuits torturées par l'insomnie en dépit de la lassitude et des membres brisés, nuits traversées par le souvenir de la famille lointaine. et dans le besoin peut-être. Il a vu des pays nouveaux, il a connu des usages nouveaux, d'autres cultes; il a comparé davantage. Nulle merveille, donc, qu'il ait des orientations nouvelles, des idées nouvelles, qu'il parle plus haut et plus dur, et qu'il veuille davantage être écouté. Il entend bien, à son retour, battre la voie aux autres, et se faire leur guide, dans le bien ou dans le mal, selon les premières impressions reçues: moins par raison que par instinct et par sentiment, un sentiment, hélas! blessé.

Toi, cher confrère, ou bien tu t'occuperas du vétéran pour l'aider comme un frère, ou bien c'est lui qui s'occupera de toi pour dénigrer ton oeuvre. Ou bien tu lui communiqueras la flamme de ta charité, ou bien il s'éloignera comme un parfait étranger de ton église et de ton ministère.

**Comment nous revient le vétéran**

. . .Ils ne reviennent plus ce qu'ils étaient en te quittant, ce que tu les as vus en les bénissant au départ.

Ils sont partis jeunes, ils reviennent hommes mûrs; et mûris par les privations, les fatigues et les souffrances endurées, plus encore que par l'âge.

Tu les as salués insouciants et confiants: tu les reverras parfois inquiets et méfiants.

Ces gars étaient hier les fruits de ton terroir, de ta paroisse, des habitudes tranquilles formées à l'ombre de ton clocher; aujourd'hui, au retour, ce sont des déracinés du foyer, de la terre, de la vie familiale, religieuse, professionnelle et civile.

Ils étaient riches des simples et grandes vérités de la religion et de la morale, bases véritables de la vie; ils reviennent sceptiques, exaspérés. Trop douloureuse a été la tragédie dont ils ont été les acteurs et les spectateurs.

Ils sont partis sains; ils reviennent, sinon malades, du moins nerveux, harassés, épuisés.

Ils avaient hier une foi d'enfants; peu reviennent avec une foi regaillardie par la tourmente. . .

**Comment traiter le vétéran**

Etre le bon samaritain du Vétéran; lui procurer un gite s'il n'en a pas; payer de sa personne; retourner le voir une fois qu'il aura guéri, afin de le replacer en santé dans la vie.

**Pas en enfants.** Non avec des parols, mais avec des faits. . .

**Pas en malades.** . . Respect à l'intelligence, à la liberté, à la dignité, à la tragédie du vétéran. . .

**Non en débiteurs.** Le peu que tu auras fait pour le vétéran ne doit pas te créer un droit à la gratitude et à l'obéissance.

Pense et agis comme le maitre et le prince des pasteurs. Fais le bien sans demander de retour; attends; sois fidèle au Christ jusqu'à l'imitation, fidèle aux âmes jusqu'au renoncement fatal, fidèle à l'amitié jusqu'à appeler encore ton ami qui a trahi ton amitié.

**Que faire pour le vétéran**

1) **Avant son retour.** Fais en sorte que le problème du vétéran soit traité à fond dans les assemblées au clergé, dans les bulletins diocésains et paroissiaux; qu'on y publie les informations et les initiatives capables de réchauffer l'air ambiant pour ceux-là de nos frères.

Donne ta pleine collaboration aux organisations existantes; tout en leur laissant leur liberté d'initiative, apporte-leur le fruit de ton expérience et tes meilleures suggestions.

Recherche à cette fin la collaboration de toutes les forces vives et opérantes de la paroisse, spécialement celles de l'Action Catholique. . .

Et surtout intensifie ton assistance aux familles des vétérans, avant que ceux-ci ne reviennent. . . Visites méthodiques aux familles; intervention auprès des Offices compétents; attention à donner à l'habitation familiale et à l'embauchage des membres de la famille en état de travailler. . .; secours et subsides pour les cas les plus urgents.

2) **Au retour.** Prépare au vétéran un accueil intime et cordial. Procure-lui un retour serein dans sa famille. Si le cas le comporte, tiens prêt pour lui quelques secours en prévision des besoins les plus immédiats. Fais toi-même visite au rapatrié, et n'attends pas qu'il soit le premier à venir te saluer.

3) **Après le retour.** Aide le vétéran à *se réintégrer au plus tôt dans* la vie civile et professionnelle, à la faveur des premiers moments de sympathie générale. Organise quelque céremonie spéciale pour les vétérans. Et, un peu plus tard, vois s'il n'est pas possible de préparer pour eux quelque assemblée religieuse, où des personnes compétentes traiteraient avec sympathie et avec sens pratique les problèmes fondamentaux de la vie à la lumière de l'Evangile. Et cela, non pas dans une ambiance rébarbative et dans ses formes austères, mais dans une ambiance tout accueillante, où les rapatriés trouveront à converser librement et à s'épancher entre frères.

(Extrait de la "Voix de Grouard")

### La conservation des vocations sacerdotales

# Les dangers de la société chrétienne actuelle

par Jacques TREMBLAY, S.J.

"C'est un grand mystère, écrivait-on récemment, de voir tant de chrétiens dormir sur le monde, tandis que le monde hurle à mort, et souffre les angoisses de l'agonie". Mais le mystère n'est pas moins grand de voir que les deux hommes qui depuis dix ans ont fait planer sur le monde les nuages des plus terrifiants cyclones de l'histoire, Hitler et Staline, soient tous deux des hommes qui, enfants, ont désiré avec toute la gravité propre à l'enfance devenir prêtres de Jésus-Christ.

**Vocations détournées**

Hitler dit lui-même dans son livre **Mon Combat**: "A mes moments libres, je suivais les cours de chant au chapitre des chanoines de Lambach et j'y trouvais une fréquente occasion de m'enivrer de la pompe magnifique des fêtes religieuses. Quoi de plus naturel que la situation de mon révérend abbé m'apparût alors comme un idéal digne des plus grands efforts, avec tout le prestige qu'avait eu autrefois pour mon père l'humble prêtre de son village."

C'est par ailleurs dans un séminaire que Staline fit une partie de ses études. L'un comme l'autre furent détournés très tôt de ces projets d'enfants. Rien ne prouve évidemment qu'il s'agissait là de vocations authentiques. Mais il y a tout lieu de croire que la formidable puissance que contenaient ces deux êtres humains était destinée dans l'ordre providentiel à être employée pour le bien et non pour le mal. Qui dira s'ils ne se sont pas heurtés, à l'âge des générosités éperdues, à des êtres néfastes qui ont déçu en eux un idéal qu'ils étaient marqués pour réaliser.

Que serait devenu François Xavier, que serait l'histoire des grandes missions du XVIe siècle si le compagnon de chambre de ce jeune Basque, Ignace de Loyola, eût été un médiocre?

Il semble bien que toutes les puissances que Dieu met dans les âmes en les créant doivent un jour ou l'autre trouver leur issue et leur efficacité qui sera au profit du bien ou à celui du mal, selon que leur milieu aura favorisé ou détruit en eux la vigueur de la foi, le sens de la noblesse, la rectitude du jugement, la hauteur de l'idéal. Dieu met en l'âme des enfants qu'il donne à chaque siècle toutes les puissances de bien dont ce siècle a besoin. Mais, comme le dit saint Augustin, "Dieu qui nous a créés sans nous ne nous sauvera pas sans nous". Et lorsque dans une nation l'absence de prêtres est devenue une calamité, ce n'est pas parce que Dieu a refusé la vocation à un nombre suffisant d'enfants, mais parce que cette vocation qui était en eux n'a pas été conservée. Elle s'est perdue, détournée et les puissances de bien que contenaient ces âmes sont alors employées le plus souvent à la destruction de l'oeuvre de Dieu.

**Vocations conservées**

La vocation au sacerdoce est dans l'âme de ceux qui l'ont reçue une semence vivante. Comme le talent, comme la force de volonté ou comme les autres dons intérieurs, la vocation est une puissance et une force qui n'est d'abord que virtuelle, comme le chêne vigoureux et fort n'est d'abord qu'un gland. Pour croître, pour se déterminer, pour devenir vivace, efficace et produire son fruit il lui faut des circonstances favorables, résultat simultané de l'ordre providentiel et de la libre volonté de ceux qui constituent le milieu où grandit et se développe l'enfant: parents, amis, maîtres, compagnons.

A la vocation encore neuve, il ne faut ni trop ni trop peu, comme pour les semences végétales, de tout ce qui est favorable à un parfait équilibre de la croissance. Il faut de tout ce qui joue pour elle le rôle de "la bonne terre" dont parle l'Evangile, du soleil, de la pluie.

Il y a des vocations surchauffées et surarrosées; mais ailleurs, il existe encore plus et plus souvent, au point que c'est un désastre pour d'immenses nations tout entières, des milliers de vocations neuves qui ne trouvent autour d'elles que pierraille et sécheresse. Or il faut à tout prix que cet assassinat inconscient de la vocation, cette chose vivante des des plus précieuses pour le bonheur des hommes sur cette terre, cesse au plus tôt. Il faut qu'au plus tôt l'intelligencepe enténébrée de ceux qui sont responsables d'un tel état de choses s'éclaire. Qu'ils retournent leur volonté libre vers ce qui peut apporter au monde, et aux enfants qui ont reçu de Dieu la vocation au sacerdoce, des circonstances qui ne tuent pas cette vocation avant que Dieu l'ait fait croître et porter son fruit. Dieu seul, source de la vie, peut faire croître et peut conserver la vocation, lui qui l'a donnée.

**Nécessité de la prière à cette fin**

Il est sûr que Dieu ne peut rester insensible à cette voix lorsqu'elle lui demande d'accorder au monde une grâce touchant aussi directement à la première demande du **Pater**: "Que votre Nom soit sanctifié".

C'est en effet par la conservation de tous les prêtres dont le monde a besoin *que sera gardé parmi notre pauvre* race humaine le culte de son Nom, seul roc possible à la paix même terrestre et temporelle. Et, *selon ce que nous avons* dit plus haut, il est clair que prier pour

(suite à la page 3)

# MORINVILLE

Au moment où nous écrivons ces lignes nous recevons la nouvelle que la guerre est complètement finie en Europe. Les différentes villes se sont soumises les unes après les autres. Ce sera la messe solennelle d'action de grâces et puis la procession de nos enfants à travers les rues de notre ville avec chants appropriés et le reste de la journée se passera sur le champ des amusements. Il est inutile d'ajouter que la joie sera générale. Quelques jours plus tard, nous aurons notre service solennel pour les chers disparus et nous savons tous que nous en avons trois qui sont tombés au champ d'honneur.

Voilà vraiment tout un programme qui devrait bien répondre aux sentiments des nôtres et nous n'en voulons d'autre preuve que l'empressement de chacun à faire sa part pour le succès de la fête.

* * *

Nous apprenons que nos membres de la Jeunesse étudiante se préparent sérieusement à la célébration du dizième anniversaire de la fondation de leur association; ce sera pour le treize de ce mois. D'après le programme à l'étude, tout devrait être grandiose et nous ne doutons pas que le public se fera un devoir d'y prêter tout le concours possible. Cette fête locale sera en préparation de celle de Montréal annoncée pour la fin de juin. L'on viendra à cette dernière de tous les côtés et même nous avons entendu dire que quatre des nôtres feront le voyage de l'Est pour cette occasion.

C'est donc dire que le présent mois nous réserve des célébrations de tout genre.

## Le gén. Bridoux en Fance

Paris. — Le général Paul Bridoux, secrétaire d'Etat pour la défense nationale dans le gouvernement de Vichy est passé de la Suisse en France.

Le général Bridoux a demeuré en Allemagne au cours des deux dernières années. Il devra comparaître devant la même haute cour qui jugera Pétain.

## Noces d'argent

Maillardville, B.-C. — Le 28 avril 1945, un événement important se déroulait dans la famille de M. Napoléon Rouleau. Ce fut la fête grandiose du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Napoléon Rouleau, de Vancouver, B.-C. La cérémonie fut vraiment magnifique. Un grand nombre de cadeaux d'argent leur ont été présentés.

Enfin la soirée s'est terminée par un riche banquet. Le gâteau d'honneur fut servi. Parents et amis ont été enchantés de cette belle fête. Tous en garderont longtemps le souvenir.

# VANCOUVER

**Le Festival:—**

Comme nous l'annoncions l'autre semaine, le Festival annuel des Nations a eu lieu à l'Université dans la grande salle de représentations qui ne le cède à aucun théâtre sous tous rapports, excepté qu'elle n'est pas centrale et n'offre que peu de facilités de transport rapide des endroits populeux de la ville. Un autre Festival doit avoir lieu à l'automne par la "Canadian Folk Society" et il est à espérer qu'un plus grand nombre des nôtres assisteront à ces démonstrations nationales.

Or voici en résumé ce qui paraissait dans les journaux de Vancouver le lendemain de la fête. . . "French Canadians represented New Year in old Quebec, etc. . ." Il y eut chants, danses avec costumes nationaux par Irlandais, Ecossais avec cornemuses, etc. Chinois avec une classe de 29 enfants dirigés par maîtresse blanche, etc.

Naturellement le clou de la soirée a été la représentation du folklore canadien français: "Le Jour de l'An dans Québec. . ." Les personnages de la représentation étaient M. et Mme Donat Bougie, grands-parents, grimés et maquillés à s'y méprendre. M. et Mme V. Lévesque, fils où demeurent les vieux. Mme G. Lamoureux qui arrive des Etats-Unis avec deux enfants de son fils. M. Stanislas Parent et son jeune fils de Maillardville, le père joue le violon et le fils la guitare. MM. A. Michaud et L. Goyette de Maillardville, pour les jigues à deux et le petit bonhomme. Mlle A. Gagnon, les danses modernes. M. Lévesque chante "La Feuille d'érable", et comme numéro divertissant, un conte avec souhaits appropriés au Jour de l'An.

En peu de mots, voici la scène... Un crucifix ou croix noire au mur; un rameau de cèdre, de vieux meubles, nappes de lin de l'ancien temps. Annonce dans les deux langues par M. Lévesque.

"Mais! les enfants retardent de venir, remarque le grand-père. Les voilà avec capots, tuques, ceintures fléchées, mocassins, et de la neige de la poudredie. Le grand-père leur donne sa bénédiction au milieu d'un silence solennel: "Bonne et heureuse année et le paradis à la fin de vos jours." On s'embrasse à la canadienne et puis, on passe la bouteille d'"Etoffe du Pays" pour les hommes et de "sirop de gadelle" pour les créatures. On chante Vive la Canadienne; puis M. Gagnon raconte son histoire du Jour de l'An, désopilante au suprême, tandis que le grand-père sort sa blague à tabac faite d'une vessie immense et sa pipe de plâtre. Pourtant, dit le vieux, ma fille des Etats va arriver. On frappe à la porte et entre Mme G. Lamoureux avec deux petits enfants de son fils. Mais tu n'as pas emmené ton mari. Non il n'a pas pu laisser, il viendra aux Rois. Il faut mouiller cela et la grand'mère sort ses beignes qui fondent dans la bouche. Alors, dis donc, Stanislas, tu as apporté ton violon et le jeune sa guitare. . . un petit rigodon, les amis. . . jigues à deux, le petit bonhomme, des danses carrées, etc. se succèdent. Grand-mère s'amène avec un plateau de sucre de pays. Chansons, Alouettes, etc., par toute l'assistance et Bonsoir, mes amis, bonsoir!

Félicitations à commencer par le président de l'Université qui va serrer la main des "Frenchies" aux applaudissements de l'auditoire.

Et tout ce programme dans l'espace de 30 minutes seulement. Sur le théâtre, on remarquait, Mlle U. Bouffard, M. et Mme Gagnon, S. et Roger Parent, Mlle Gagnon, etc.

A la semaine prochaine, pour nouvelles de guerre, de paix, de visiteurs, etc.

# La Semaine de la Mutualité

La Semaine de la Mutualité aura lieu du 7 au 12 mai 1945, sous les auspices du Comité de la Survivance Française et de l'Union des Mutuelles-Vie françaises d'Amérique. Celle-ci est une fondation du Comité de la Survivance et groupe actuellement sept de nos principales Mutuelles d'assurance-vie: l'Union Saint-Joseph du Canada, la Société des Artisans Canadiens-Français, l'Union du Commerce, l'Union Saint-Joseph de Drummondville, l'Association Canado-Américaine, la Société l'Assomption, l'Union Catholique des Cultivateurs.

Le thème de la Semaine sera le suivant: Mutualité et Catholicisme. Ce thème sera développé au cours de la Semaine par des écrivains et des conférenciers qui s'intéressent au rayonnement social de nos Mutuelles d'assurance-vie. Ils s'appliqueront à mettre en relief les services que nos Sociétés Mutuelles ont rendus à la cause catholique depuis leur fondation. Ce sera une façon d'inciter nos compatriotes à encourager ces forteresses de notre vie économique.

Au cours de la Semaine, un concours aura lieu à l'école primaire et dans les maisons d'enseignement supérieur. Les concurrents devront répondre aux questions suivantes:

1.—Quel est le thème de la Semaine de la Mutualité 1945?
2.—Quelles Sociétés organisent la Semaine de la Mutualité?
3.—Combien de membres comptent chacune de ces Sociétés?
4.—Exposez, en 50 mots au maximum, les services que les Sociétés Mutuelles d'assurance-vie rendent à l'Eglise catholique.

Les concurrents se partageront des prix en argent pour une valeur de cent dollars, ainsi que de nombreux volumes. Les personnes et les institutions qui désirent prendra part au Concours obtiendront tous les renseignements nécessaires en s'adressant au Comité de la Survivance Française, Université Laval, Québec.

Le concours se terminera le premier juin 1945. Le jury rendra son verdict en septembre, lors de la réunion annuelle du Comité de la Survivance Française.

Paul-E. Gosselin, ptrêtre
secrétaire général.
Le Comité Permanent de la
Survivance Française en Amérique.

# Les dangers de la société . . .

(suite de la page 2)

la conservation des vocations, c'est par le fait même prier pour l'amélioration de la vie chrétienne dans le monde.

C'est prier pour que les parents comprennent qu'il n'est pas de tâche plus utile et plus grande que de travailler dix, vingt et vingt-cinq ans de leur vie pour donner à Dieu et au monde un vrai prêtre. Un prêtre pleinement conscient de l'immensité de la tâche dont le charge son sacerdoce dans quelque milieu qu'il se trouve placé. Un prêtre qui ne considère pas son sacerdoce comme un point d'arrivée, après quoi il n'a plus qu'à constater sa dignité et à la faire constater aux autres; mais qui y voie, ce qu'il est vraiment, le seul moyen de redonner le monde à Dieu.

C'est encore prier pour que les parents et les maîtres comprennent que la garde ou la culture de la vocation consiste moins à éloigner artificiellement les dangers ordinaires, qu'à munir cette vocation naissante de toutes les nourritures solides et vraies, intellectuelles et morales, qui la rendront vigoureuse et bien équipé pour la poursuite de son idéal en réalisation. Qu'ils comprennent qu'un prêtre doit être le **sel** de la terre et non le **sucre** de la terre qu'il serait dangereux de voir fondre aux intempéries des généreuses équipées. Qu'ils comprennent que les vocations les plus précieuses et les plus fortes ne sont pas toujours celles qui au premier abord semblent les plus faciles à manier. Qu'ils comprennent que ni saint Paul, ni aucun des apôtres ne fut appelé à évangéliser pour les succès de voisinage de leur papa et de leur maman.

**Certitude d'être exaucés**

Au début de cette guerre, durant la campagne de France, on ramassa un jour, parmi les blessés, un jeune soldat allemand inconscient. Après les premiers soins d'urgence à l'hôpital, voivi que les tout premiers mots qu'il dit sont pour demander un portrait d'Hitler.

C'est là un spectacle d'exaspérante tragédie. Il témoigne à la fois de l'incoercible besoin d'adoration de l'âme humaine, et de l'indestructibilité de cet or fin qu'est une âme de jeune. Mais c'est en même temps un témoignage du grotesque et diabolique sabotage du sentiment religieux, ainsi que des infernales caricatures qu'il est toujours possible de buriner dans ces âmes.

On peut dire que la jeunesse ne change guère, et que sans elle, l'humanité, qui ne vaut pas cher, ne vaudrait rien du tout. Et il est clair pour quiconque est entré en contact avec les jeunes que la perte la plus ordinaire de la vocation est due au spectacle de **tant de chrétiens qui dorment sur le monde tandis que le monde hurle à mort, et souffre les angoisses de l'agonie.**

**Les dangers de la société chrétienne actuelle**

Le grand danger qu'offre aux vocations sacerdotales la société chrétienne actuelle est précisément d'être une société qui, tout en étant composée de chrétiens, n'est pas une **société sincèrement chrétienne.** Les individus sont chrétiens; mais toutes les institutions, tous les rapports constructifs, efficaces, qui font de ces personnes une société ont été démarqués le plus possible de tout caractère chrétien.



Dans presque tous les pays, la politique n'est plus chrétienne, l'économie n'est plus chrétienne, le travail n'est plus chrétien, l'art ne l'est plus, l'éducation officielle ne l'est plus. Sauf en de rares pays, dont le nôtre, grâce à Dieu, la marque du christianisme a à peu près entièrement disparu de toutes les manifestations de la vie en société. C'est celle-ci qu'il s'agit de rechristianiser de fond en comble.

Il n'est point question de refaire un nouveau moyen âge. La vie chrétienne peut vivifier les formes les plus inattendues d'organisation sociale et politique. L'Evangile n'est essentiellement attaché à aucune forme particulière de pouvoir temporel. Mais quelles qu'elles soient, ces formes ne peuvent constituer un monde meilleur que si elles servent les rapport établis par notre Seigneur et Maitre Jésus-Christ entre le Créateur et l'homme, et entre l'homme et l'homme. Conserver vif et agissant cet esprit est le rôle du prêtre qui n'est autre que Jésus-Christ parmi nous.

Que chaque membre donc de l'Apostolat de la Prière, durant ce mois, se sente responsable pour sa part de l'amélioration du monde, et qu'il demande au Coeur sacré de Notre-Seigneur Jésus-Christ de préserver ceux qu'il appelle à son sacerdoce en les entourant de parents et d'éducateurs non qui étiolent, mais de ceux qui respectent la jeunesse et croient en elle comme ce vieux saint Jean qui sait lui écrire:

**Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le Malin. N'aimez point le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. Car tout ce qui est dans le monde, la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père mais du monde. Le monde passe et sa concupiscen aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.**

(Messager Canadien.)

## Quand Napoléon avait faim

Napoléon était un grand mangeur. Quand il avait faim, il fallait qu'il fût satisfait immédiatement: il ne souffrait aucun retard. Il mangeait très vite et avalait les morceaux sans les mâcher. Cette mauvaise habitude lui a parfois coûté cher.

Si l'on en croit un historien allemand, le grand capitaine perdit la bataille de Leipzig parce que ce jour-là, il souffrait d'une épouvantable indigestion. Il paraît aussi que, s'il n'écrasa par complètement les ennemis à Dresde, c'est que lui-même il luttait péniblement et douloureusement contre une épaule de mouton aux oignons qu'il avait absorbée trop gloutonnement.

## Interview express

Taine n'appréciait que médiocrement l'interview. Un jour, il reçut la visite d'un jeune journaliste qui espérait l'interroger longuement sur ses habitudes, sa façon de travailler, ses goûts littéraires, artistiques, etc.

Dès les premiers mots, l'écrivain dit à son interlocuteur: "Je me lève à six heures du matin, je mets mes pantoufles; le papier de ma chambre a de petites fleurs; mon bureau est couvert de livres. J'ai bien l'honneur de vous saluer." C'était peu, mais avec un peu d'imagination, un reporter pouvait à la rigueur écrire une colonne avec ces renseignements.

Une belle action est celle qui a de la bonté, et qui demande de la force pour la faire.

Montesquieu.

* * *

Ce sont les actes qui décident de la valeur des hommes et des institutions.

Lacordarre.

## Chalet à Sylvan Lake

**En contribuant $1.00 au Fonds 'Kinsmen Club' Lait pour l'Angleterre, vous pouvez gagner un chalet à Sylvan Lake, populaire place d'été de l'Alberta. Les vérandas, en avant et en arrière, sont finies avec des moustiquaires. Ameublement complet comprenant ensemble de Chesterfield et machine à laver électrique. Billets: 3 pour $1.00, ou 3 billets complimentaires pour la vente d'un livret. Ecrivez é: Kinsmen Club, Rocky Mountain House, Alberta. Enregistré sous l'Acte des Charités de Guerre.**

TRIBUNE LIBRE

# Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

## Réflexions sur les débuts de la Conférence de San-Francisco

Nous ne devrions plus nous émouvoir aux nouvelles des événements importants et terribles qui se déroulent chaque jour dans l'un ou l'autre des pays du monde. On nous en a déjà tant radiodiffusé et publié. . . Le genre humain, il me semble, à l'heure actuelle, devrait être repu des récits de catastrophes quotidiennes que l'on apporte sans cesse. Quant à moi, je ne comprends plus la civilisation moderne, ou barbare, et j'en suis saturé. Où donc est la cause de tous ces malheurs? Se trouve-t-elle dans la classe dirigeante, ou dans le peuple dirigé? Quoi qu'il en soit, c'est un problème qui avant peu d'années, va se résoudre; et malheur alors aux usurpateurs, quelque soit le manteau qui les déguise encore ces temps présents. Toutefois, les premiers développements qui prennent place à la Conférence de San-Francisco sont encore assez puissants pour accaparer ma pensée et me faire réfléchir un instant. Premièrement, la délégation russe demande et obtient trois sièges à l'Assemblée.. Deuxièmement elle exige encore quatre co-présidents égaux pour en diriger les délibérations et les obtient, admettant toutefois que trois des ces chefs délèguent leurs pouvoirs en faveur du quatrième, M. Edward R. Stettinius, secrétaire actuel des Etats-Unis. Troisièmement, toujours les délégués russes, sans hésitation, demandent encore que le gouvernement de Varsovie soit admis aux assises. Cette dernière requête leur est refusée, etc. . .

D'autre part, il est admis par tous les représentants des pays assemblés à San-Francisco, voire même par ceux de la Russie que les décisions adoptées à la Conférence ne seront pas d'une extrême importance; que le travail ne sera seulement, je dirais, qu'un arpentage préliminaire d'un terrain rude, en vue de grands travaux qui s'imposent.

Donc, devant ces faits, je me demande pourquoi la Russie attache-t-elle tant d'importance sur des points d'un ordre inférieur, comme par exemple, exiger le droit de trois suffrages et réclamer fortement que la Pologne soit représentée, comme elle, à la Conférence de San-Francisco?

La réponse d'après moi est celle-ci:

La Russie est consciente maintenant, d'être une des grandes et puissantes nations. Mais elle se rappelle encore les mauvais traitements qu'on lui a fait subir après la guerre de 1914. Elle se souvient encore de la manière qu'elle fut rejetée par la Ligue des Nations et comment elle fut ignorée à Munich, etc.

Maintenant, elle veut donc employer toute sa puissance actuelle pour impressionner les nations assemblées de sont nouveau statut. Et ainsi, la Russie, appuyant sur des questions qui ont après tout peu d'importance, doit être comprise en ce sens, qu'elle veut changer les relations internationales à son sujet. La Russie, je dirais, agit un peu comme certains nouveaux arrivés dans un district qui essayent d'en imposer à quelques-uns afin que toute la population sache quels personnages ils sont.

Admettons toutefois que la Russie sur ce point réussit très bien. Mais enfin pourquoi la représentation de la Pologne ne fut-elle pas admise à la conférence? Simplement, parce que la Pologne est placée aujourd'hui à l'endroit où l'Europe se rencontre avec l'Asie. Et l'Ouest de l'Europe, naturellement ne veut pas que la Russie avance trop loin de ce côté. La Russie tient et tiendra la Pologne parce qu'elle n'a pas oublié que le gouvernement polonais des temps passés lui était hostile sous l'ancien régime.

Enfin les Russes sont-ils déterminés à faire de la Conférence de San-Francisco un succès; ou bien en détruiront-ils l'organisation dont le but est d'établir un système de gouvernement qui traitera les uns avec les autres en paix après cette guerre?

L'idée générale est que la Russie est sincère. Elle veut une sécurité collective parmi les nations; mais elle veut aussi que les moyens soient en autant que possible ses propres moyens pour maintenir son prestige parmi ses sujets et ses amis. M. Molotoff assure qu'il concèdera beaucoup pour la réussite de la Conférence qui n'aurait pas sa raison d'être si les pays n'étaient prêts à faire chacun des concessions.

Marcel Denault,
Saint-Albert.

* * *

**(Note de la rédaction:** contrairement à l'affirmation de l'auteur de cette lettre, à savoir que "la Russie est sincère", plusieurs commentateurs impartiaux ont émis des doutes très fondés à ce sujet. Voir par exemple les articles de **Neewsweek,** "Washington trends", du 16 avril, et les commentaires de **E.-K. Lindley,** du 30 avril.

De même, pour ce qui est de la question polonaise, on pourrait citer le **document** signé par une soixantaine de notables américains. universitaires, journalistes, représentants de toutes les confessions religieuses, etc., qui condamnent nettement la conduite de la Russie vis-à-vis de la Pologne, et mettent à jour l'évidente mauvaise foi des Russes.)




## Assemblée mensuelle du Cercle des Fermières de Falher

Notre assemblée eut lieu, comme d'habitude, le premier mardi du mois, donc le 1er mai.

Il y eut belle assistance et la réunion débuta par l'horaire ordinaire.

Ainsi qu'il avait déjà été décidé, nous eûmes une autre leçon en art culinaire, donnée par notre dévouée Soeur M. de Ste-Marguerite. Comme le sujet traitait de croûte de tartes, notre bonne religieuse commença, tout en donnant les commentaires appropriés, par "démêler" de la "croûte". Elle répondit ensuite patiemment aux questions que chacune avait à poser.

Une méthode n'est pas bonne, si elle n'a pas fait ses preuves. Notre maîtresse avait tout prévu. Il y avait donc, sur une table, exposition de belles tartes et beignes à "la canadienne" que toutes admirèrent durant la leçon et dégustèrent ensuite en approuvant de bon gré la recette de "ma Soeur".

Mme la présidente se fit l'interprète des dames et remercia chaleureusement cette bonne religieuse pour tant de dévouement.

Avant de terminer, mentionnons qu'à la prochaine réunion nous parlerons de jardins. Notre agronome, M. Gareau, a bien voulu accepter l'invitation qui lui fut faite et se rendra à notre prochaine réunion. Il nous y donnera une petite conférence et sera prêt à nous aider à résoudre les problèmes que nous rencontrons en jardinant et que nous voudrions lui soumettre.

Si cela vous intéresse n'oubliez pas d'assister à notre prochaine réunion.

La secrétaire.

## Organisme international suggéré par des délégués de Grande-Bretagne

Ottawa. — Les organisations agricoles doivent constituer un organisme international qui pourra travailler à assurer une meilleure distribution des produits dans les divers pays, afin que les fermiers de partout puissent obtenir un meilleur revenu pour leur travail et que leur niveau de vie soit plus stabilisé.

C'est ce qu'ont déclaré les représentants d'une délégation des unions agricoles de la Grande-Bretagne de passage au Canada afin de consulter les organisations de fermiers canadiens sur la possibilité d'établir un organisme agricole international.

La Grande-Bretagne a développé son agriculture dans des proportions formidables depuis la guerre, afin de nourrir sa population. Avant la guerre, elle importait 70 pour 100 de ses vivres et n'en produisait que 30 pour 100. Actuellement, elle produit près de 80 pour 100 des vivres nécessaires à sa population. Il est vrai que le rationnement sévère réduit la consommation, mais la Grande-Bretagne, disent les délégués, ne retournera jamais à sa situation d'avant-guerre et elle produira une large quantité de ses vivres.

Les délégués disent que ce fait ne doit pas inquiéter les fermiers canadiens outre mesure. La Grande-Bretagne devra toujours importer des vivres qu'elle ne peut produire. C'est pourquoi il serait nécessaire que les fermiers des différents pays s'unissent dans un organisme international, afin de diriger leur production de façon à ne pas se livrer entre eux à une concurrence ruineuse et à maintenir des prix convenables pour leurs produits particuliers.

## L'Emploi de drogues au sulfa peut être dangereux

Les propriétaires de bestiaux qui ont entendu parler des avantages que présentent les drogues au sulfa pour traiter les maladies des animaux feront bien de noter un avertissement donné par les autorités vétérinaires, à l'effet que l'emploi de ces drogues n'est pas sans danger. Quand elles sont mal employées, les accidents suivants peuvent se produire: dégénérescence des cellules du foie, affaiblissement des conduits des reins, épaississement de la moelle des os, nécrose des muscles et dans certains cas, hémorragies. Ce ne ont pas là des accidents fréquents, mais ils peuvent se produire lorsque les drogues au sulfa sont mal administrées et en quantités trop fortes. Le seul moyen sûr de faire administrer ces drogues est par un vétérinaire.

## Pour combattre les insectes nuisibles

Des milliers de pompes sur étrier qui auraient sûrement rendu de grands services en cas de raids aériens au Canada, sont maintenant vendues par la Corporation des biens de guerre, 4095 ouest, Ste-Catherine. Ils seront d'une grande utilité pour faire disparaître les insectes qui causent de si grands dégâts à l'agriculture.

Déjà, 15,000 de ces appareils ont été vendus au ministère des affaires des anciens combattants, afin d'en faire bénéficier les membres des forces armées qui, à leur retour s'établiront à la campagne ou regagneront leurs propres fermes.

## Marché

### Les prix du marché d'Edmonton

**Avoine—**

| | |
|---|---|
| 2 C.W. | 41½ |
| 3 C.W. | 40½ |
| Fourrage No 1 | 39½ |
| Fourrage No 2 | 37½ |

**Orge—**

| | |
|---|---|
| 1 C.W. | 50¾ |
| 2 C.W. | 50¾ |
| 3 C.W. | 50¾ |

**Seigle—**

| | |
|---|---|
| 2 C.W. | 124 |
| 3 C.W. | 119 |

**Bétail—**

| | |
|---|---|
| Veaux de choix | 11.25 à 12.00 |
| Bouvillons de choix | 11.25 à 12.00 |
| Ordinaires | 9.00 à 10.00 |
| Génisses de choix | 10.00 à 11.00 |
| Ordinaires | 8.00 à 9.00 |
| Vaches de choix | 8.50 à 9.00 |
| Taureaux | 6.00 à 8.00 |

**Beurre—**

No 1, 34½; No 2 32½ No 3, 30½

**Crème—**

No 1, 44; No 2, 38

**Oeufs—**

| | |
|---|---|
| Grade A large | 29 |
| Grade A medium | 27 |
| Poulettes | 21 |



## McLENNAN

M. Emard, du village de Falher, a entrepris le creusage du soubassement de la nouvelle cathédrale. Avec son énorme tracteur-chenille, ce travail s'est effectué en peu de temps. En plus, il a creusé la cave sur les lots appartenant aux Elks, pour la construction de leur salle publique. il a aussi nivelé, pour l'agrandir, la rue principale du village.

* * *

M. et Mme André Royer sont partis prendre possession de leur nouvelle propriété, un hôtel qu'ils ont acheté à Fort Saskatchewan.

* * *

En voyage à la capitale, Mme A. Piché et Mme J. Kaiser.

* * *

Mme Emile Lamoureux est maintenant en convalescence à l'hôpital, après avoir subi une douloureuse opération.

* * *

Les mouettes et les cygnes sont arrivés. Ils ont reçu une froide réception, forcés qu'ils sont de prendre leurs ébats sur la surface d'un lac qui n'est pas encore libéré, à cette saison des glaces et des amas de neige.

## LEGAL

Le Jour de Gloire est arrivé! mais auparavant, Ottawa a annoncé que le jeune soldat Roger Casavant, fils de M. et Mme Emile Casavant, était mort en combattant, le 14 avril, deux jours après Alphonse Laforce. Ses parents sont des anciens de la paroisse qui demeurent à Shoal Creek depuis quelques années. La victime de la dernière heure était né à Legal il y a 22 ans. Lui aussi était un enfant de choeur, grand ami de son curé. La dernière fois qu'il a paru au sanctuaire, c'était au service du regretté matelot Roger Demers. Il revenait de Kiska et devait s'embarquer prochainement. A part son père et sa mère, il laisse deux soeurs et six frères; M. Fred. Casavant, de Shoal Creek; M. Odilon Casavant, de Montréal; M. Wilfrid Casavant, d'Ottawa; M. Théodore Casavant et Mme Fred. Henry, (Yvonne), de Legal; LAC Philippe Casavant, du "Pacific Command"; Mlle Laurette Casavant et son jeune frère Marcel, compagnon de toujours, tous deux encore à la maison. Un service solennel sera célébré pour lui, en même temps que pour Alphonse Laforce, lundi, 14 mai, à 10:00 heures.

* * *

Legal a aussi appris avec regret, le décès de Mme John Morrison, 70 ans. A son époux et à sa famille: Mme A.-E. Munden, (Rachel), MM. John et Andrew Morrison, la paroisse a manifesté ses sympathies. Une fille, Janet, décédée ici en 1934 avait épousé M. Lucien St-Martin, deux mois auparavant. Tout dernièrement, un fils jumeau, le soldat Donald Morrison est tombé, lui aussi, au champ d'honneur.

* * *

C'est une tradition canadienne que le 1er mai amène des déménagements. Legal se devait d'en avoir tout un enchainement. Incidemment, le Docteur et Mme J.-H. Riopel, de Fort Resolution, sont passés à Legal, revenant d'un voyage en Acadie, lorsque M. Denis Boisvert s'est porté acquéreur de leur belle résidence, occupée d'abord par la Clinique médicale et ensuite par M. et Mme Raymond Préfontaine.

* * *

Le même M. Raymond Préfontaine, a cédé ses camions rapides à M. Albert Giguère qui, désormais, transportera nos marchandises. M. Préfontaine a les yeux sur Vancouver; M. et Mme Giguère et leur famille, habitent une partie de l'immeuble Massie que M. Georges Montpetit a si bien aménagé.

* * *

M. Willie Boisvert a pris possession de la maison qu'occupait M. Léo Garneau qui demeure maintenant à la Station, en attendant, là où restait M. Giguère. M. Garneau, garagiste, construit un cottage dans le village.

* * *

M. Olivier Laframboise a laissé ses fermes de Waybrook pour acheter la forge et la résidence de M. Octave Préfontaine que l'état de santé force à prendre un repos.

* * *

On dit même que M. Elie Caouette, populaire restaurateur et habile horloger du village et des environs, a vendu son établissement à Mme Médéric Séguin et à son fils M. René Séguin. M. Caouette ne dit pas ce qu'il va faire.

* * *

Le vétéran d'Ortona, le soldat Léonard Lamoureux, sortant de l'hôpital militaire, a passé quelques jours chez M. Georges Montpetit. Tandis que l'aviateur Jacques Fortier, profitait d'un congé chez son ami Robert Belcher.

* * *

Mlle Marguerite Primeau, de l'Université de l'Alberta, a visité son frère, M. l'abbé Georges Primeau, avant de partir en vacances à Breynat.

On annonce définitivement, pour la semaine prochaine, le mariage à Legal, de M. Hector Goulet, d'Edmonton, à Mlle Jeannette Demers, fille de feu Willie Demers et de Mme Marguerite Demers, née Boisvert, du village.

* * *

Le dernier baptême enregistré à été celui de la petite Yvette Boisvert, enfant de M. Cléophas Boisvert et de son épouse Annette Demers. Les compères ont été M. Adrien Demers, de Westlock, et son épouse Elisabeth Boisvert, doublement oncle et tante de la mère et de l'enfant.

* * *

M. Hormisdas Baribeau, de Domrémy, Sask., a visité dernièrement les amis de son fils l'aviateur Léo Baribeau, porté disparu depuis deux ans. M. Baribeau a fait un séjour dans un hôpital d'Edmonton.

## Souscription lancée par l'A.C.F.A.

Voici la liste la plus complète à date, avec le pourcentage pour chaque paroisse:

| | Pourcentage |
|---|---|
| Red Deer | 368% |
| Cluny | 182 |
| Lac Froid | 180 |
| Lafond | 152 |
| Joussard | 150 |
| McLennan | 148 |
| Donnelly | 146 |
| Castor | 140 |
| St-Edouard | 138 |
| Trochu | 122 |
| Mearns | 120 |
| Vimy | 115 |
| Eaglesham | 105 |
| Jean-Côté | 104 |
| Villeneuve | 103 |
| Tangent | 102 |
| Spirit River | 100 |
| Calgary | 100 |
| Bodesa | 100 |
| Peace River | 100 |
| Ste-Lina | 100 |
| St-Paul | 99 |
| Lamoureux | 89 |
| Edmonton | 89 |
| Bonnyville | 86 |
| Girouxville | 85 |
| Fort Kent | 85 |
| Pincher Creek | 84 |
| Morinville | 82 |
| Beaumont | 80 |
| Chauvin | 79 |
| Falher | 77 |
| Picardville | 75 |
| Vegreville | 70 |
| La Corey | 56 |
| Legal | 53 |
| St-Albert | 49 |
| Plamondon | 37 |
| Guy | 35 |
| Thérien | 29 |

* * *

D'autres paroisses ont aussi versé des souscriptions, bien que l'on ne leur avait fixé aucun quota définitif. En voici la liste:

| | |
|---|---|
| Normandeau | $275 |
| Lac des Oeufs | 113 |
| Cowley | 90 |
| McLeod | 70 |
| McMurray | 51 |
| Hobbema | 10 |

## LAMOUREUX

La fête de la Victoire, le 8 mai, a été l'occasion de belles démonstrations dans notre paroisse. Le lundi soir, à 8 heures, nous avions la récitation du chapelet, la bénédiction du St-Sacrement et le chant du Te Deum. Mardi à 10 heures, messe solennelle d'actions de grâce. Puis immédiatement après, tout le monde se rendait à Fort Saskatchewan où devait avoir lieu une cérémonie publique à laquelle toutes les dénominations religieuses étaient invitées. Après le chant de "O Canada", M. l'abbé Garnier adressa la parole en anglais et en français et termina ses deux discours par la prière du maréchal Foch. Puis le Rév. Boxton parla lui aussi pendant quelques minutes et dit quelques prières et de courtes invocations. Pour finir le Rév. Race lut une adresse et des Litanies. Le chant du "God Save the King" termina la cérémonie. A toutes ces différentes réunions, il y avait une foule nombreuse et recueillie. Aux offices de notre église nous avions le plaisir d'y voir presque toutes nos familles représentées. Il semble bien que chacun a compris le sens profond de ces cérémonies et le sentiment de reconnaissance à Dieu animait tous les coeurs.

* * *

Dans notre dernière chronique nous avons oublié de mentionner la belle séance de cinéma donnée par M. Josaphat Durocher. Elle était cependant remarquable à tout point de vue. D'abord parce que nous avons vu sur l'écran des vues qui nous étaient familières, où l'on reconnaissait de nos gens de l'Ouest. Puis toutes ces vues avaient été prises par M. Josaphat Durocher lui-même. Tous ceux qui étaient présents ont bien joui et remercient très sincèrement M. Durocher.

M. et Mme Gérard Normandeau étaient en visite à Lamoureux, dimanche dernier.

### In Extremis

Sentant sa dernière heure venir, un vieux Turc dit à sa femme:

—Mets ta plus belle robe, tes plus riches pierreries, tes plus magnifiques bijoux.

—Pourquoi? mon ami.

—Parce qu'en te voyant si belle, la mort aimera peut-être mieux te prendre à ma place.

## TANGENT

Le 6 mai, après la grand'messe paroissiale, le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., baptisait Joseph Jules Ouellet, né le 12 avril et enfant de M. et Mme Octave Ouellet, (Enilda Roussel). Les parrain et marraine furent M. et Mme Isidore Langlois. Félicitations aux heureux parents.

* * *

Le jeudi 3 mai, M. Honorius Bissonnette fut sérieusement éprouvé par la perte de ses bâtiments qui furent la proie des flammes. Un cheval de prix périt dans l'écurie. Toutes les graines de semence et celles réservées à la nourriture des animaux eurent le même sort.

Notre population sympathise à ce malheur et d'ores et déjà vient en aide à ce fermier éprouvé.

* * *

M. Napoléon Fleury, contracteur, et M. Lucien Denis, menuisier, viennent en fin de semaine à Tangent. M. Lucien Denis en la journée du 6 mai, exerça sa charge de président aux comités de la Caisse populaire et de l'Association athlétique de Tangent.

* * *

M. J.-A. Granger vient de terminer son contrat de sciage de bois au nord de Tangent. Le moulin à scie déménage à Eaglesham.

* * *

M. et Mme Gérard Levesque, de Falher, sont en visite dans notre paroisse. Ils sont les bienvenus dans leur nombreuse parenté à Tangent.

## LA COREY

Vendredi dernier Adrien Michaud de Fort Kent arrivait ici pour s'engager comme nouveau gérant du magasin coopératif. Son épouse le suivra ces jours-ci et ils s'installeront dans la maisonnette près du magasin. Nous leur souhaitons la bienvenue, malgré qu'ils ne sont pas étrangers, et bon succès.

* * *

M. et Mme Jules Ouellette ont présenté au baptême leur troisième fille récemment née à l'hôpital de Bonnyville. Cette nouvelle paroissienne reçut les noms de Marie Rose Anna Hélène. Son oncle et tante M. et Mme François Auger servaient de parrain et de marraine.

* * *

M. Roger Bienvenu et sa famille viennent de nous quitter pour aller passer le reste de l'année à Vegreville chez son père en attendant de reprendre ses forces après son séjour à l'hôpital. M. Bienvenu et son fils Jean sont venus les chercher cette semaine.

* * *

Enfin arrive la nouvelle tant désirée que la guerre en Europe vient de se terminer, pour passer dans les annales de l'histoire. Mardi matin avait lieu une grand'messe d'actions de grâce.

## SAINT-PAUL

Dimanche, le 6 mai, a eu lieu à la salle paroissiale une soirée dramatique donnée par quelques-uns des instituteurs et élèves de l'Ecole St-Paul, au profit de la Cité des Jeunes (Boys' Town).

L'assistance était très nombreuse.

Une pièce anglaise en 3 actes a été très bien exécutée. Les personnes suivantes y remplissaient les principaux rôles: Rév. Père R. Yott, o.m.i., MM. Joseph Durand, Jean Berlinguette, Albert Beauregard, Paul Duteau, Prosper Théroux, Bernard Beaudry; Mlles Léa Langlois, E. Boisjoli et Thérèse Lecompte. Tous ont été chaleureusement applaudis.

Aux intermèdes, le R.P. Forestier, o. m.i., nous fit entendre de belles chansons françaises.

A la fin de la soirée, le R.P. Yott, Directeur de la Cité des Jeunes, offrit des remerciements sincères à l'assistance pour être venue encourager l'oeuvre si belle de "Boys' Town".

* * *

M. Jean-Paul Drouin, étudiant en médecine de l'Université de l'Alberta est en visite chez ses parents M. et Mme J.-M. Drouin.

* * *

Mlle Thérèse Lapierre fait maintenant partie du personnel du magasin J.-H. Bédard.

* * *

Mme V. Desjardins, qui a été sérieusement malade ces derniers temps, est maintenant en meilleure santé et se propose d'aller faire un voyage dans l'Est.

* * *

Quelle bonne nouvelle nous apportait la radio lundi matin, le 7 mai! La fin de la guerre. Que nos chants d'Actions de grâce montent vers notre Père des Cieux qui nous a accordé la paix tant désirée!

## Munitions pour la ferme

Les cultivateurs ayant besoin de munitions pour protéger leur récolte et leurs bestiaux doivent présenter au bureau du rationnement le plus proche de chez eux le certificat d'enregistrement pour leurs armes à feu, et un permis leur sera donné. Ce permis doit être présenté au marchand de détail chez lequel on achète les munitions.



## LOS ANGELES

Dans notre principal parc, les rats, chassé de plusieurs vieilles maisons démolies près de là, sont à s'engraisser avec les petits canards des lacs. Et le Grand-Maître Oscar, le féroce papa qui n'est plus là pour les chasser à grands coups de bec! Oscar est disparu! On ne sait où. En visite, ou quoi!

* * *

Naturellement, il fallut que ce soit un de nos gars de Los Angeles qui fut le premier à prendre contact avec les Russes, à la rencontre des deux armées, au centre de l'Allemagne!

* * *

L'individu qui prit la photographie des 6 "Marines", plantant le drapeau américain au haut du Mount Surbachi, Iowa, Joe Rosanthal, était catholique, un converti baptisé en 1939.

* * *

Le marché noir dans le sud de la Californie est dit-on le plus fort de tous les Etats-Unis. Si la guerre n'était pas finie il faudrait absolument y prendre des mesures sévères. Près de chez moi, un chauffeur retourne à son camion après une absence de quelques minutes, pour le trouver parti! Qu'avait-il sur le camion? Une entière charge de cigarettes! Ah! si j'eus été là! Peut-être m'aurait-on donné une cigarette pour ne pas parler?

* * *

Demande de Monseigneur Kaczynski, ancien ministre du cabinet Polonais: "Que va devenir ces 3 provinces ecclésiastiques, ces 3 archevêchés, et ces 5 évêchés avec leur 9,000,000 de catholiques, latins et grecs, qu'on laisse la Russie enlever à la Pologne? Les nombreux couvents, monastères, instituts, les 3 facultés théologiques, les 5 séminaires ecclésiastiques fruit de plusieurs siècles, qu'allons-nous en faire?

* * *

Les journaux allemands pourront dire que lorsque Adolphe est mort, tous les drapeaux des Etats-Unis étaient à mi-mât.

* * *

M. et Mme Geo. Poirier et M. Jos. Chevigny se rencontrèrent ici pour la première fois depuis 32 ans, je crois. Depuis St-Albert! M. et Mme Edouard Chevigny sont retournés à Edmonton depuis deux semaines. Nous les manquerons.

* * *

Les journaux aiment les nouvelles tout en un tas, tel que depuis ces quelques semaines passées?

R. Thibaudeau.

Heureux les hommes des champs! Plus heureux encore seraient-ils s'ils connaissaient leur bonheur!

Virgile.

# Nouvelles Locales

## Carnet social

A l'occasion du prochain départ de Mme J.-N. Côté pour Victoria, où elle doit désormais fixer sa demeure, Mme J.-E. Breault réunissait un groupe d'amies pour un thé-surprise mercredi dernier.

Toutes s'étaient fait un plaisir d'accepter et marquer ainsi par leur présence, leur estime envers une si aimable amie, et aussi lui exprimer leurs regrets de la voir quitter Edmonton. Comme souvenir, elles lui offrirent une valise de voyage.

Un thé délicieux servi par Mme Breault et ses jeunes filles termina cette fête intime.

Etaient présentes: Mmes P. Chatain, H. Côté, D. Baron, E. Demers; Mlle L. Côté; Mmes Kéroack, Rouleau, E. Patenaude, G. Pépin, Jenvrin, P. Perras, La Flèche, Hurtubise, J. Chatain, Lambert, Coursol, Lavallée, Brunet, Barbeau, Touges, Brown, Fallis, Bérubé, F. Morin, J.-E. Breault.

## Banquet des Bonnes Amies

Les membres des Bonnes Amies sont priés d'assister à leur banquet annuel. Il aura lieu à l'hôtel Corona, mercredi prochain, le 16 mai, à 6h.30 p.m.

## Mariage du caporal R. Madore

Les journaux d'Ottawa, dans leurs colonnes sociales, ont rapporté le mariage du caporal Raymond Madore, fils de Mme J.-C. Burger, d'Edmonton, et de feu l'avocat Louis Madore, à Mlle Jean Richardson, fille de Mme John Richardson, pareillement d'Edmonton. Le caporal Madore est revenu à Noël, aprsè cinq années de service militaire outre-mer; Mlle Richardson faisait partie du personnel médical de l'Hôpital Général.

Le mariage fut célébré en l'église du Sacré-Coeur, à Ottawa, par un cousin du marié, M. l'abbé Maurice Bilodeau, fils de M. Ernest Bilodeau et de son épouse Juliette Madore, tous deux bien connus à Edmonton où ils résidaient au temps de leur mariage. Après un déjeuner-réception à la demeure de M. et Mme Bilodeau, le nouveau couple est parti en voyage à Montréal, avant d'inaugurer leur foyer à Ottawa où le caporal occupe une importante position.

## Le major Emile Madore à Edmonton

Par ailleurs, le major Emile Madore, est arrivé d'Europe à Edmonton, après avoir mérité toute une série de promotions au cours de ses cinq années de glorieux exploits. Dans ses allées et venues à travers l'Italie, la France, la Belgique et la Hollande, il a rencontré un nombre incroyable d'anciens d'Edmonton. Son épouse anglaise et sa petite fille qui a déjà trois ans sont attendus à Edmonton prochainement.

## Mariage Roy-Speer

Vendredi dernier, le 4 mai, le R.P. J. Patoine, o.m.i., bénissait le mariage de Mlle Marivonne Roy, fille de M. et Mme Léger Roy, d'Edmonton, avec M. J. Speer, aussi d'Edmonton. A l'issu de la cérémonie, il y eut réception offerte à une quarantaine d'invités. eLs nouvaux époux résideront à Edmonton-Nord.



## Annonces classifiées



## Comment célébrer?

Une histoire que raconte le major Madore ne manque pas d'à propos en cette semaine historique. Il y a longtemps qu'on se demande comment célébrer la Victoire, et, naturellement les soldats en ligne n'étaient pas indifférents à cet événement. Pendant qu'un groupe de militaires tenait conférence à ce sujet et que chacun proposait un plan; un petit soldat Juif annonça sans ambages que le matin de la Victoire, il entrerait dans la première église ouverte, n'importe laquelle, et qu'à deux genoux, il remercierait Dieu de la fin du cauchemar et de l'aurore prometteuse de jours meilleurs pour la Race Errante comme pour les autres.

"Je déteste la bombe à l'égal de la (corde.
Je vois à l'horizon une ère de con- (corde."

F. P.

## Messe pontificale à San-Francisco

San-Francisco. — Dix mille catholiques ont assisté à une messe pontificale pour la paix à l'auditorium municipal, dans la région de la conférence des Nations-Unies. Ayant à leur tête, Mgr John Mitty, archevêque de San-Francisco, la foule demanda l'aide divine pour les délégués des 46 pays qui sont ici pour écrire une charte de sécurité mondiale.

# Ils ne pratiquent plus

Ce ne sont pas les plus fortes têtes qui tournent. . . .

Les orages enracinent les grands arbres; ils affolent les girouettes, ils écrasent les queues d'oignon.

Nos Canadiens qui disent "Je ne crois plus", ne sont que des fanfarons. Leur incrédulité n'est qu'une bravade. . . Le ciel les gêne. . . et c'est encore une preuve que Dieu existe.

A leur première indigestion ils appellent le prêtre. S'il tarde à venir, ils s'impatientent.

Notre race a été greffée sur un arbre chrétien. On peut en étouffer la sève, on ne la supprime pas totalemnt.

"**Je suis la vigne et vous êtes les branches**", disait le Maitre.

Ce sont les branches desséchées que le vent brise, celles qui ne pratiquent plus.

Les pommes saines mûrissent sur l'arbre. . . celles que le ver a piquées ne pratiquent plus et tombent.

Nos incrédules sont des ignorants, plus souvent des mécontents.

La religion est pour l'âme ce que le coeur est pour le corps. Et on ne vit pas sans coeur.

Dieu s'impose. . . Quiconque mange est assis à sa table. Il n'y a que la brute qui ne sait pas cela.

La pensée de Dieu est dans l'air qu'on respire. Elle a sa place dans toutes les religions. Partout on lui bâtit des temples.

Il est aussi sur les lèvres des blasphémateurs. . . Le blasphème est une confession involontaire de la présence divine. Si Dieu n'existe pas, pourquoi lui montrer le poing?

Tous ceux qui s'épuisent à nier Dieu ne font que rappeler son nom et mettre sa pensée en relief. Ils font un gaspillage de temps et de talents.

On né peut pas éteindre le soleil. On ne peut pas éteindre la pensée de Dieu que lo'n porte dans son âme.

**Une histoire**

Des savants se mirent en tête, un jour, d'éteindre le soleil. . . Cet oeil les gênait à certaines heures.

Ils s'assemblèrent donc un midi, sur la plus haute montagne du côté de l'occident, et se mirent à souffler de toutes leurs forces. . . Il baisse, disaient-ils. . . courage. . . nous réussirons. . . il baisse. . . il s'éteint. . .

Ils soufflèrent depuis le midi jusqu'au soir. Quand l'astre du jour fut descendu en arrière des montagnes, nos savants, épuisés d'avoir tant soufflé, se regardèrent contents. . . Enfin, il est éteint. . . nous avons réussi. . .

Le soleil se leva quand même le lendemain matin

**Pourquoi?**

Les raisons de nos incrédules pour essayer de justifier leur conduite prouvent qu'ils sont des sots.

**Vous ne pratiquez plus? —Non! — Mais pourquoi? —Ce n'est pas mon idée.** des bonnes et des vilaines. . .

—Des idées, il y en a de toutes sortes. . . Tous les damnés avaient leurs idées. . . Pilate avait son idée. . . Judas également . . .

Une idée est vraie ou fausse indépendamment de nous. . Dix personnes prétendent que deux et deux font cinq . . la vérité sera toujours que deux et deux font quatre.

— Un socialiste vous tient un jour ce discours: La propriété, c'est le vol. Le bien d'autrui est le bien de tout le monde. . . Je n'ai pas d'argent dans mes poches; tu en as dans les tiennes. . . Vite partageons! Cela aussi est une idée; il y a des milliers d'hommes qui ont cette idée. . . une idée de voleur, sans doute. . . Pourquoi ces hommes n'auraient-ils pas le droit de suivre leur idée puisque vous avez le droit de suivre la vôtre?

**Ouvrir les yeux**

Pour se faire une idée de la religion il faut de toute évidence la connaitre. —Mais avez-vous étudié la Bible l'Evangile. . . la théologie?. . .

Dans une question de droit on interoge les avocats. . . Dans une question de médecine on consulte les médecins. . . Dans une question de religion, quand on ne connait pas même son petit catéchisme, qu'on n'a rien appris depuis sa naissance, on devrait interroger les maitres en religion.

Nos prétendus incroyants sont des aveugles-nés qui dissertent sur la nature des rayons dû soleil.

Non seulement ils ignorent la vérité religieuse. . . ils n'ont pas même un local convenable pour la recevoir.

La rméponse à leurs objections n'est pas toujours facile. Il ne suffit pas que le soleil brille pour voir clair. . . Il faut vouloir ouvrir les yeux. . . Nos incrédules ne les ouvrent pas.

**Jonas**

Le spirituel abbé Pierre l'Ermite payait ainsi un lourdaud de son insolence.

—Monsieur le Curé, il y a des erreurs dans la religion. . . des choses qui n'ont pas de bon sens dans la Bible. —Quelle erreur? —Oui. . . . comment Jonas a-t-il pu vivre trois jours dans la baleine? —Tu devrais le savoir toi qui vis dans la peau d'une bête depuis plus de trente ans!. . . Cette réponse est peut-être le modèle du genre.

**Liberté et droit**

"On a une liberté pour s'en servir". . . "J'ai ma religion à moi", dira-t-on.

Il faut distinguer entre la liberté et le droit de faire quelque chose.

Vous avez la liberté de faire le mal. . . en avez-vous le droit?

Vos enfants ont la liberté de vous désobéir. . . en ont-ils le droit?

Votre voisin a la liberté de vous voler. . . en a-t-il le droit?

Vous avez la liberté de battre votre femme. . . la liberté de vous enivrer. . . en avez-vous le droit?

Vous n'avez pas le droit de servir Dieu comme vous l'enterdez, mais comme Dieu l'entend.

Jésus-Christ dans son Evangile n'a pas dit: **Chacun pourra servir Dieu à sa manière.**

"**Voici ce que vous croirez, et quiconque ne croira pas sera condamné.**

"**Voici mes commandements; si vous ne les observez pas, vous n'aurez pas la vie éternelle.**

"**Voici comment vous prierez. . . comment vous communierez . . . Si quelqu'un ne mange pas ma chair. . . il n'aura pas la vie en lui".**

A ses apôtres il a dit: "**Allez, enseignez. . . apprenez à tous l'observance de mes commandements. . . Qui vous écoute m'écoute".**

**Mécontents**

Nos incrédules sont souvent des mécontents.

Il ne faut pas un gros boulet de canon pour démantibuler l'échafaudage de leurs croyances. Une parole un peu vive du curé, un renvoi de bedeau. . . d'organiste. . . une histoire de banc à l'église. . . une injustice incroyable. . . un curé qui fait payer l'amende à son paroissien qui vend de la boisson sans licence. . . et on ne croit pas. . .

Le diable est le théologien des mécontents. La question sociale est devenue une question de guerre. Elle trouverait sa solution dans l'Evangile, le livre de la vérité, de la justice et de la charité; mais Satan est là avec son évangile nouveau.

Il semble bien que le mot d'ordre de Satan à ses suppôts soit celui-ci: Faites des mécontents et vous ferez des nonpratiquants. Ce sera alors le triomphe de la haine.

**La vraie raison**

Les objections contre la religion montent du coeur comme la migraine monte de l'estomac.

On nie le dogme parce qu'il gêne la morale.

A beaucoup on pourrait dire: **Quittez vos passions et vous croirez.**

On trouve trop salissant de porter l'habit de l'état de grâce, et on garde l'autre.

La religion nous impose des pratiques qui n'ont rien de divertissant. Prier matin et soir. . . faire maigre le vendredi. . la messe du dimanche. . . confesser ses péchés une fois l'an. . . et surtout, les regretter sincèrement. . . renoncer à ses mauvaises habitudes. . . pardonner à ses ennemis. . . rendre le bien qu'on a volé, ou ce qu'on détient injustement . .

Affronter chaque jour le Christ nu, sanglant, qui vous regarde en face et vous dit: **sois chaste. . . modeste. . . mortifié. . .**

Il y en a qui trouvent cela trop difficile et voilà pourquoi ils ne pratiquent plus.

Les oiseaux font encore des nids pour y mettre de la vie. Il y a trop d'époux qui n'en font plus. Leur foyer n'est plus un nid d'amour où se prépare, s'ouvre et chante la vie, mais un garage.

Ces époux ne pratiquent plus. . . ils fuient devant la colère de Dieu qui les rattrapera quand même un jour.

"**Je crois, disait un converti, c'est plus simple et plus gai."**

G. Bélanger, C. SS. R.



# Propos sur l'Education

## Ce que les enfants exigent de nous

L'école, nous vous l'avons déjà maintes fois répété, chères institutrices, existe exclusivement en fonction de l'enfant, et nous sommes heureuses de mettre aujourd'hui sous vos yeux quelques extraits de la circulaire de l'Ecole des parents du Québec qui vient de nous adresser la fondatrice, Madame Claudine Vallerand, de Montréal.

Nous vous prions de méditer bien attentivement ces lignes, afin de connaitre, suivant l'expression si heureusement choisie de la ciculaire, "**ce que l'enfant dirait à ses maitres s'il était conscient de ses besoins".**

**Il nous dirait: "Il me faut. . ."**

**1.—Au point de vue physique:**

L'enseignement de l'hygiène, la coopération avec les autorités médicales, un logement sain, un mobilier convenable, de la culture physique, des jeux organisés, une classe claire, propre, gaie, bien aérée.

**2.—Au point de vue émotionnel:**

La bonne humeur, la sympathie, la bonté, la justice. Des maitres qui m'aiment, qui comprennent mes difficultés. L'occasion de connaitre, pendant mon séjour à l'école, un succès relatif honorable, sinon dans le travail scolaire proprement dit, du moins dans les arts, les sports ou toute autre initiative; qu'on m'offre le travail de telle sorte que je puisse réussir.

**3.—Au point de vue du caractère:**

L'entrainement au contrôle de moimême par l'action; l'exercice de la vertu, l'encouragement à l'effort, la compréhension, l'exemple; le respect de ma personnalité, la confiance en mon honneur, la liberté de parler, d'exprimer ma pensée, de m'expliquer; l'occasion d'assumer des responsabilités selon mes capacités.

**4.—Au point de vue intellectuel:**

La possibilité d'apprendre ma religion en la comprenant; le respect de mon intelligence plutôt que de ma mémoire; une culture basée sur la formation de l'intelligence. Des maitres compétents et aptes à remplir leur tâche en vue de mon meilleur bien; l'encouragement aux oeuvres extra-scolaires susceptibles d'enrichir mon intelligence.

Ecoutons, chères compagnes institutrices, le langage des enfants qui nous sont confiés et puisque, maintenant, nous savons, répondons généreusement à ce que tous nos élèves en général et chacun d'eux en particulier attendent de nous.

Et pour nous encourager à persévérer avec entrain dans notre tâche, habituons-nous à voir, comme dit le Chanoine Pradel, "l'homme de demain derrière l'enfant d'aujourd'hui." On ne voit pas toujours, en éducation, le bien que l'on fait. "On débroussaile, on pioche, on laboure, on sème, on émonde, on sarcle; et quand vient l'époque de la moisson, on est déjà loin, occupé à d'autres besognes ingrates et préoccupé d'autres jeunes plants".

Mais le Souverain Maitre voit nos efforts et y sourit avec une divine complaisance, prêt à nous accorder l'éternelle récompense promise à "ceux qui en auront instruit plusieurs".

**Connaitre l'enfant**

Connaitre l'enfant, c'est comprendre le milieu qui influe sur lui: milieu familial, milieu scolaire, milieu d'habitation. C'est aussi savoir discerner derrière chacun de ses actes les mobiles qui consciemment ou inconsciemment l'ont inspiré.

* * *

L'enfant demande à être pris au sérieux: il veut être quelqu'un et non quelque chose.

L'enfant éprouve le besoin de s'affirmer dans tous les domaines, d'où chez certains, pour poser leur personnalité, tendance à l'opposer.

* * *

Avant de considérer un enfant comme une mauvaise tête, voyez si, par votre maladresse, vous n'avez pas froissé en lui sa dignité d'homme responsable et libre. Ne traitez pas l'enfant comme un être servile qui n'a qu'à exécuter vos ordres, mais un être doué d'intelligence et de liberté qui a un rôle actif à remplir pour travailler à sa propre formation et au bien général.

G. Courtois

**Puissance éducative de l'exemple**

Le maitre est l'âme, la vie, le tout de l'enseignement: C'est lui qui cause la plus grande partie du progrès intellectuel, il est presque le seul agent de la formation morale. Cette importance primordiale est ce qui rend sa responsabilité si grande et fait tout son mérite.

Les actes et les attitudes du maitre doivent montrer qu'il est homme de bien. . . Ses paroles n'auront d'effet qu'à cette condition. Mais qu'il se garde bien du genre sermonneur! C'est le fond qui influe sur les enfants. . . le sous-entendu est plus fort que l'exprimé. Seule la sincérité touche l'âme et fait du bien. Soyons vivants et nous ferons vivre. Votre influence dépend, non de ce que vous savez, mais de ce que vous êtes.

La vie exemplaire a une puissance communicative qui éclate dans l'attitude, dans la parole, dans le silence même.

C. L.

(Bulletin de l'A.C.I.R.)

## Préparation du procès de Pétain

Paris. — Des investigateurs ont quitté la France pour se rendre dans un certain nombre de pays étrangers, y compris le Royaume-Uni et les Etats-Unis, afin d'obtenir des dépositions de témoins en vue du prochain procès du maréchal Henri-Philippe Pétain. Ce dernier a demandé une liste d'avocats pour choisir son défenseur.

## La France irait vers la gauche

Paris. — La France semble avoir obtenu un solide appui pour ses partis de gauche, si l'on se base sur les derniers rapports des élections municipales.

Les communistes, les socialistes et les nouveaux groupes de "résistance" ont augmenté leur force, et, même dans les régions rurales, traditionnellement conservatrices, les candidats de la gauche sont en tête.

Jacques Vendroux, beau-frère du général de Gaulle, a été réélu maire de Calais avec une grande majorité.

**Juste prix**

Un banquier, tombé malade, fait venir un célèbre docteur.

Ce dernier l'examine; puis, tirant un flacon de sa poche, il le promène sous le nez du patient en lui disant:

—Respirez bien. . . à présent, vous êtes guéri.

Le banquier demande combien il doit.

—C'est cinquante louis.

Le banquier va chercher dans son secrétaire un billet de mille francs, et, le faisant passer sous le nez du célèbre spécialiste:

—Respirez bien, docteur. . . à présent, vous êtes payé.

**L'esprit d'autrefois**

Alexandre Dumas père sortait de diner de chez un ministre.

—Comment cela s'est-il passé? lui demande-t-on.

—A merveille. Mais, sans moi, je me serais cruellement ennuyé.

## Avis aux créanciers

**Succession de feu Julien Albert Provost, de Fort Kent, Alberta, cultivateur.**

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Julien Albert Provost de Fort Kent décédé le 16 janvier 1945 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, avocat de Albert Bourassa administrateur avec testament annexe, Edifice Banque Royale Edmonton, le ou avant le 15 juin 1945 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Paul-E. Poirier,
avocat de l'administrateur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale
Edmonton, Alberta.

## Editions Variétés

**1410, rue Stanley, Montréal, P.Q.**

### L'Homme

**par Ernest HELLO**

Hello dévoile ici **L'Homme** dans toute sa nature intime, intellectuelle, sentimentale, religieuse. On y puise la claire vision de l'ordre éternel, la grandeur, la magnificence, la floire et les possibilités de **l'Homme.**

Un volume de 360 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.50; par la poste, $1.60.

* * *

### Les grandes crises de l'Histoire de France

**par Robert LACOUR-GAYET**

L'auteur, économiste français distingué, raconte les épreuves du passé français et donne les motifs de confiance en l'avenir.

Dans cet intéressant volume, le lecteur constate la sagesse et la vitalité de la Farnce à travers les crises aussi nombreuses que variées qui l'ont assaillie depuis la chute de l'Empire Romain jusqu'au désastre de 1870.

Un volume de 272 pages. Prix $1.50, par la poste, $1.60.

* * *

### Les caractères

**par Jean de La Bruyère**

La Bruyère perdu dans la foule des grands seigneurs, hôte et convive des princes, étudia en moraliste les types curieux qui passaient sous ses regards, notant les vices et les ridicules, réunissant les matériaux de ce chef-d'oeuvre littéraire qui a pour titre les Caractères.

Un volume de 356 pages. Prix: $1.25, par la poste, $1.35.

* * *

### Le Roi de Rome

**par Octave AUBRY**

Cette biographie éclaircit le mystère qui flotte autour du fils de Napoléon.

Octave Aubry raconte la pathétique histoire de ce jeune homme où se mêlaient les traits de son père et de sa mère, ces traits avec lesquels tomba en poussière une époque des plus brillantes et des plus glorieuses de l'histoire de France.

Un ouvrage de 400 pages. Prix: $1.75, par la poste: $1.85.

* * *

### Artifices et Mystifications Littéraires

**par Roger PICARD.**

Les artifices littéraires, ce sont tous les procédés ingénieux ou piquants par lesquels poètes ou romanciers se sont efforcés d'exciter la curiosité de leurs lecteurs. Les mystifications, ce sont, soit les bons tours et les plaisanteries que les hommes de lettres ont toujours aimé à se jouer entre eux, soit les moyens qu'ils ont employés pour égarer plaisamment le public sur la véritable nature des oeuvres qu'ils lui présentaient. Pseudonymes, livres à clef, pastiches et parodies, ouvrages et auteurs supposés ou imaginaires, etc., il a existé une grande variété de mystifications et d'artifices.

Un volume de 240 pages. Prix: $1.25, par la poste: $1.35.

# Soyons fiers, étudiants !

## Campagne sur la fierté de notre Métier d'Etudiant, du 13 au 20 mai prochain

Etudiants de l'Alberta, disons au ciel et à la terre que nous sommes fiers d'être étudiants. Disons-le par des affiches originales et vivantes, disons-le par des manifestations de groupe, disons-le par des sketches, par nos chants, et surtout par nos prières sincères.

Amis, chantons à voix pleine que. . .

**Nous Sommes Fiers de Notre Force.**

Pensez-y! nous sommes au Canada, 700,000, un petit chiffre peu banal. Vous voulez des statistiques, mesdames et messieurs, alors voici:

**Nombre d'Etudiants par Province:**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Ile du Prince-Edouard | 6,393 | 3,149 | 3,214 |
| Nouvelle Ecosse | 38,160 | 19,021 | 19,139 |
| Nouveau-Bruswick | 30,603 | 15,015 | 15,588 |
| Québec | 213,384 | 110,252 | 106,132 |
| Ontario | 225,164 | 113,282 | 111,882 |
| Manitoba | 45,878 | 23,025 | 22,853 |
| Saskatchewan | 64,012 | 31,983 | 32,027 |
| Alberta | 54,050 | 26,764 | 27,286 |
| Colombie-canadienne | 43,400 | 21,763 | 21,638 |
| Yukon | 146 | 69 | 77 |
| Nord-Ouest | 178 | 58 | 70 |

Nous, les étudiants, revêtons une telle importance aux yeux des gros messieurs du gouvernement que toute une section du parlement est consacrée à l'Education des jeunes albertains. Trois écoles normales. . . édifices respectables, hébergent les instituteurs et institutrices de demain, ces jeunes un peu plus âgés que nous et qui consacrent leur vie à l'éducation de leurs plus jeunes frères et soeurs.

Oh! là! il me semble voir ces amateurs de statistiques qui veulent à tout prix dévorer des yeux une série de chiffres. Voici le **Nombre d'Instituteurs et d'Institutrices à notre service:**

| | |
|---|---|
| Ile du Prince-Edouard | 657 |
| Nouvelle Ecosse | 3,337 |
| Nouveau-Brunswick | 2,770 |
| Ontario | 21,680 |
| Québec | 25,000 |
| Manitoba | 4,171 |
| Saskatchewan | 7,203 |
| Alberta | 6,044 |
| Colombie-canadienne | 4,096 |

Ce n'est pas tout, mes amis! Que dire de tous ces ouvriers qui construisent nos écoles, qui impriment nos livres, nos journaux.. . notre "François" par exemple?

Avez-vous déjà pensé à ceux qui construisent nos pupitres, nos tableaux noirs? Il y a aussi ces milliers d'ouvriers occupés à faire nos crayons, nos cahiers, l'encre. . . Je pense que je pourrais continuer l'énumération encore davantage. Ah mes amis! si des milliers d'hommes et de femmes travaillent jour et nuit pour nous, étudiants, c'est que notre métier est important! Nous avons le plus beau métier au monde, soyons en fiers, aimons-le et parlons-en à nos parents et à nos amis. Préparons bien nos leçons, nos classes; rendons nous bien compte que nous sommes responsables de notre formation. Gars et filles, faisons un beau, un très beau travail à la gloire du Christ.

**Nous sommes fiers des autres**

Aujourd'hui ouvrez vous les yeux. . . regardez vos confrères. . .! On se croirait chez un peintre n'est-ce pas? mais au lieu de voir une variété de couleurs, c'est une belle variété de talents qui nous intrigue. Chaque étudiant a un talent particulier pour certaines choses. François ne vaut rien en algèbre mais quel bon dessinateur! Lucie ne sera jamais chimiste mais quelle habileté à la musique! C'est cette diversité de talents qui rend notre école et toutes les écoles, nos étudiants et tous les étudiantes si gais, si puissants. Aujourd'hui nous sommes fiers non seulement de nos "As" mais de tous et chacun. Chaque étudiant a sa part à fournir d'après son talent. Unissons nos talents: c'est ainsi que nous servons la classe étudiante et que nous bâtissons le Corps Mystique. Soyons fiers les uns des autres. De l'entr'aide, de l'entr'aide, mes amis!

**Nous sommes fiers de notre nom**

Menuisier, cultivateur, horloger, et ainsi de suite. . . voilà certes des beaux noms! Tout cultivateur digne de ce titre est digne de la classe des cultivateurs. . tout menuisier qui fait du beau travail est fier d'être menuisier. Mais alors que dire du beau nom des étudiants. Ah ça, par exemple! Bien oui nous sommes jeunes, nous sommes bruyants, nous sommes avides de joie. Mais en plus, la dignité de notre travail, de notre métier nous pousse au respect de notre classe, à son honneur, à l'esprit de service. Aujourd'hui, en cette seconde journée de notre campagne, soyons plus joyeux, plus jolis que jamais. Montrons aux gens que nous aussi les étudiants nous savons nous conduire. Que l'école soit plus propre aujourd'hui; soyons en fiers! et pourquoi ne pas épingler à nos vêtements les couleurs de notre école?

**Nous sommes fiers de notre métier**

Nous avons déjà vu un menuisier habile construire un plancher. Il mesure les dimensions avec soin, choisit un bois dur et voit à faire la surface bien unie. Il prend plaisir à bien faire son travail. Nous rencontrons de ces étudiants qui sont toujours joyeux lorsqu'il s'agit d'aller en classe. . . ils aiment la blasse parce qu'ils vont se former, parce qu'**étudier c'est la plus belle occupation au monde.** Se développer l'intelligence, se former la volonté, s'enrichir tout entier, quelle dignité doit nécessairement susciter un tel métier. Mes amis, efforçons-nous aujourd'hui à bien faire nos devoirs, à bien préparer nos leçons pour témoigner que nous aimons notre métier et que nous en sommes fiers.

**Nous sommes fiers de notre mission**

La vérité, de bonnes idées vraies: voilà ce qu'il nous faut chercher, étudiants. Nous sommes jeunes catholiques, c'est nous qui avons la vérité complète. Le Christ nous demande de conserver la vérité dans ce monde; c'est notre rôle dans le Corps Mystique; c'est notre mission, c'est une mission divine. Alors, mes amis, intéressons nous à tout ce qui est vrai. Soyons captivés par toute grande pensée. Répandons, faisons connaître les bonnes idées qui logent dans nos jeunes cerveaux à nos amis, à nos parents! Soyons Apôtres des riches pensées chrétiennes!



## Soyons aux écoutes

**Les 14 et 21 mai prochains, à 8:30 p.m., un groupe d'étudiants de la ville d'Edmonton donneront un concert, au poste radiophonique CKUA. Prenons comme mot d'ordre d'être tous aux écoutes, songeant que plusieurs milliers d'étudiants albertains profiteront avec nous de ces émissions. Le sujet des concerts porte sur la Fierté Etudiante. Profitons de ces occasions pour populariser nos manifestations étudiantes, dans nos familles et nos paroisses. Notre gent étudiante est à se faire reconnaître; contribuons à sa renommée!**

IMPRESSIONS DE VOYAGE

## Mlle Benoît et la J.E.C. de l'Ouest

"L'enthousiasme est chauffé à blanc partout en vue de notre congrès du 25 juin prochain; et la jeunesse étudiante de Vancouver, Edmonton, Saskatoon, et St-Boniface viendra prendre part à cette manifestation grandiose, qui aura lieu au Stadium".

C'est le message que Mlle Jeanne Benoit, présidente de la J.E.C.F. du Canada, était heureuse de transmettre à ses camarades, à son arrivée en gare Windsor, d'un voyage d'un mois à travers le Canada.

Mlle Benoit était allée représenter la jeunesse étudiante catholique et française de la province de Québec au congrès de la Physical Fitness Act, tenu à Victoria au début du mois.

**A Victoria**

"A Victoria, a confié Mlle Benoît à notre représentant, les Canadiens français ont donné un témoignage de la force de l'Eglise catholique et de la force corrélative de l'action catholique. Les étudiants anglais de l'Ouest ont été surpris de voir les nôtres pouvant se débrouiller aussi bien en anglais qu'en français. Ce leur fut un exemple, car beaucoup ont déploré ne pas savoir notre langue et manifesté le désir de l'apprendre le plus tôt possible.

**Nos organisations**

"Les responsables du congrès de la Physical Fitness Act se sont rendu compte que l'organisation des loisirs n'était pas quelque chose de nouveau pour les Canadiens français; que la J.E.C. avait déjà fait beaucoup dans ce domaine; et que tout projet d'envergure aurait avantage à exploiter nos organisations déjà si florissantes".

Mlle Benoît revient ensuite à ce qui lui tient particulièrement à coeur: le congrès de la J.E.C. du 25 juin prochain. De Saint-Boniface, elle apporte l'assurance que plus d'une dizaine de représentants prendront part à cet événement. "Si ce n'était des examens qui tombent malheureusement à ce moment-là, le groupe aurait été encore plus nombreux," dit-elle.

"De cette tournée, nous dit Mlle Benoit avant de nous quitter, je reviens avec une foi décuplée en l'avenir brillant qui attend la jeunesse catholique et française du Canada".

## Les rats avaient fait le coup

Québec. — Ce qu'on croit être le méfait d'un voleur n'est parfois que l'oeuvre des rats. On vient de s'en rendre compte à Québec. Un tavernier de la Basse-Ville porta plainte à la sûreté municipale qu'un montant de $50 placé dans une boite vide de cigares, était disparu de son établissement, mais ce qui rendait perplexe le plaignant c'est qu'on ne trouvait aucune trace d'effraction.

Un détective se rendit sur les lieux. Dans un coin de l'établissement, on découvrit un trou creusé par les rats. Un billet de $20 et un autre de $10 s'y trouvaient intacts. Quelques autres étaient à moitié mangés par les rats, tandis que des billets d'une valeur de $3 à $4 avaient été réduits en fine poussière par les rats.

**Conseil:** Ne laissez pas trainer d'argent dans des vieilles boites de cigares.

---

Maman m'a dit de vous dire qu'elle était absente pour la journée.

—Ah! et sais-tu où elle est?

—Oui, Monsieur, dans sa chambre.

---

Un peuple athée serait un peuple de brigands. Voltaire.

J. E. C.

## Chant du Xe anniversaire

REFRAIN

Ami, chante à voix pleine
Et te joins à notre concert !
Nos bras forment la chaîne
Qui rassemble l'univers.
Que chacun de sa lumière
Alimente le flambeau,
Afin que par toute la terre
Soit porté le feu nouveau. (bis).

1

Il nous faut la maison vivante
Où l'amour ait droit de cité,
Un milieu de paix et d'entente
Que chacun soit fier d'habiter.
Chaque jour est un jour de fête
Au seul prix d'un constant effort;
Toute joie est une conquête:
Par la vie, écarte la mort !

2

Lève-toi, le présent t'appelle;
Il est faux d'attendre à demain;
Si tu veux la Cité nouvelle,
Hâte-toi d'y mettre la main.
Ce que nous gagnons par l'étude
N'est à nous que pour mieux servir;
Notre état n'est pas un prélude:
Il faut vivre avant l'avenir !

3

La cité n'est pas un spectacle
Présenté par quelques acteurs;
Descendons de notre pinacle
Et quittons nos airs protecteurs.
Réunis autour de nos maitres
Par devoir et par amitié,
Apprenons à nous reconnaître
Artisans d'un même métier.

## Tous au Congrès du 25 juin à Montréal

**On part**

"Vite, ôtez-vous! Je suis pressé! Mon train part dans cinq minutes! Donnez-moi mon chapeau! Où est mon paquet? Courons à la gare pour ne pas manquer le train du congrès. Nous devons être 25,000 étudiants à Montréal, le 25 juin, et non pas 24,999 !

**Dans le train**

J'étais énervé tantôt; j'avais presque perdu la tête. Maintenant qu'elle m'est revenue, il s'y pose une foule de questions. Qu'est-ce que c'est dans le fond que ce congrès dont parlent les journaux étudiants? Qu'ont-ils tant à dire les étudiants pour faire un tel congrès?

**Toujours dans le train**

Les poteaux de télégraphe courent toujours: . . et je continue à repasser mon année, voyant chaque moment important. Après la campagne, nous nous sommes dit: Certainement, le congrès n'est pas une journée champêtre, un pique-nique réservé à quelques uns seulement. C'est la fête de tous les étudiants. C'est là que nous **manifesterons** notre découverte du métier étudiant. Nous montrerons que ce métier pour nous c'est la chose sainte que nous joignons au métier du Christ le matin à la messe. Ainsi, il devient le métier du Christ; un métier de Rédemption.

**Un dernier coup**

Il fallait donner un dernier coup pour que tous saisissent ce sens du congrès, pour que tous participent à cette manifestation afin que **la famille étudiante entière** dise sa fierté.

Nous voulons que tous les étudiants du pays, ceux de Saint-Hyacinthe, de Gaspé, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, du Nouveau-Brunswick, élèvent leur métier sur l'autel pour l'unir à celui du Christ.

**Tous avec nos copains**

De même nous devrons être unis de coeur à nos copains de l'Alberta qui nous représenteront aux grandes parades étudiantes de Montréal. Il faut que nous soyons tous au congrès, en esprit. Le congrès est l'affaire de tout le monde et non pas uniquement celle de nos représentants et représentantes. De quelle façon participer au congrès? Voici: Il faut que tous les étudiants et étudiantes de notre école, de notre couvent, ou de notre collège réalisent que leur part au congrès c'est leur **conversion** à leur métier. Il faut, pour profiter de ce congrès que les étudiants renoncent à tous les travers qui nuisent à leur profession. Pour celui-ci ce sera la paresse, pour celui-là ce sera son ambition exagérée, pour un autre ce sera son indiscipline. Un bon examen de conscience étudiants et puis, le ferme propos de ne plus pécher!

## Au pays de la publicité

Les Américains s'entendent à la réclame comme nul autre peuple au monde. Ils en ont le génie et en ont fait un art qui se traduit par des trouvailles et des formules parfois bien amusante. C'est ainsi que tel dentiste new-yorkais, paraphrasant le conseil du sage a pris pour devise professionnelle: **"Je regarde de haut en bas, et m'en trouve bien".** Un cordonnier, rivalisant d'esprit avec cet optimiste praticien, affiche sur sa devanture: **"Qui ne voudrait être dans mes bottes!"** les avocats ne demeurent pas en reste. L'un d'eux avoue avec quelque malice: **"Tous les procès sont bons pour moi".** Et il n'est pas jusqu'aux entrepreneurs de pompes funèbres qui n'aient leur mot à dire, comme le prouve cette candide assertion d'un des leurs: **"Ma clientèle ne se plaint jamais".**

---

Les bons mouvements ne sont rien s'ils ne deviennent de bonnes actions. Joubert.

## Editions Fides

### Cinq Grandes Odes

**par Paul Claudel**

Lorsque la France s'est vue isolée du reste du monde ces dernières années, nos éditeurs canadiens ont entrepris la réédition des chefs-d'oeuvre de Claudel. Pour sa part, Fides nous a redonnés: **Claudel dans ses plus beaux textes, L'Annonce faite à Marie,** (épuisé), **La Messe là-bas,** et, tout récemment, **Cinq Grandes Odes.**

Ce dernier ouvrage constitue l'un des meilleurs recueils de poésies de Claudel: "Les Muses", "L'esprit et l'eau", "Magnificat", "La Messe qui est la Grâce" et "La Maison fermée".

Tous les admirateurs de Claudel — ils sont légions — apprendront avec joie ce retour en librairie de "Cinq Grandes Odes". On ne saurait connaître réellement Claudel, à moins de lire ce recueil où sont contenus ses poèmes les plus remarquables, ceux que l'on cite à l'envi comme des modèles achevés de la poésie contemporaine.

Jean Dupont.

Volume de 166 pages en vente à Fides, 3425, rue Saint-Denis, Montréal-18, et dans toutes les librairies au prix de $1.00 (franco: $1.10).






**CBK, Watrous, Sask.—540 klcs.—Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 13 mai au 19 mai 1945 Les indications horaires se rapportent à l'heure avancée des montagnes.**

**Dimanche 13 mai**

9h.30 a.m. Notre Français sur le Vif.
9h.45 a.m. Causerie de l'Heure Dominicale.
5h.00 p.m. Sérénade pour Cordes.
10h.00 p.m. Le forum de l'Heure Dominicale.

**Lundi 14 mai**

12.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
3h.15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

**Mardi 15 mai**

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
3h.15 p.m. La Chanson Française.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché,
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

**Mercredi 16 mai**

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
3h.15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché,
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

**Jeudi 17 mai**

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
3h.15 p.m. La Chanson Française.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché,
5h.00 p.m. Le Quatuor Alouette.
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

**Vendredi 18 mai**

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
3h.15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché,
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

**Samedi 19 mai**

9h.30 a.m. Les Variétés Françaises.
11h.15 a.m. Radio-journal et intermède musical.
4h.30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
6.00 p.m. Ici, l'on chante.
10h.30 p.m. Entrée des artistes.

**Pour ne pas se compromettre**

On connait l'horreur proverbiale des Normands pour les réponses catégoriques.

Un voyageur avait fait le pari avec un ami de forcer un habitant de Lisieux à lui répondre par "oui", ou "non".

Se croyant sûr de son affaire, le voyageur avisa une vieille paysanne qui se dirigeait vers l'église.

Au moment où elle allait franchir le seuil, il lui posa cette simple question:

—Eh bien, la mère, on va à l'église?

—Non bon monsieur, répondit la Normande, "on va du côté!"

---

Ce serait tenter Dieu, que d'attendre tout bonnement le secours divin, en ne prenant pas la peine de faire tout ce que l'on peut.

Saint Thomas d'Aquin.

* * *

Bien dire et bien penser ne sont rien sans bien faire.

La Chaussée.





LES EXPLOITS MIROBOLANTS DE TI-PIT
LE CHEFIE
ALLONS, MADEMOISELLE !! — QU'EST-CE QUE VOUS M'AVEZ DONNÉ LÀ ? UNE TARTE AUX PÊCHES OU UNE TARTE AUX POMMES ?
VOUS NE SENTEZ PAS LA DIFFÉRENCE ?
NON MADEMOISELLE !
ALORS, QU'EST-CE ÇA PEUT BIEN VOUS FAIRE, UNE TARTE OU L'AUTRE ?
OUF! QUEL SERVICE !!!

# La Survivance des Jeunes



## Mon Courrier

Bonnyville, Alta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Je vous remercie pour le beau livre "le Refrain Canadien". Je l'ai montré à mes amis. Ils l'ont trouvé bien beau. Ils ont tous dit qu'ils aimeraient en avoir tous. Encore une fois merci.

Votre petite fille,
Marthe Roy.

* * *

Sainte-Lina, Alberta

Cher Grand-Père,

C'est la première fois que je vous écris et je le fais avec plaisir, moi qui viens de recevoir un beau volume de M. l'abbé Tessier. Ceux qui ont fait choix de livres aussi à notre partie doivent être félicités. Merci beaucoup, cher grand-père; je ne serai pas le seul à lire mon livre car tous ceux qui ont pris part au concours y ont un peu droit; je le comprends et je suivrai en cela votre conseil donné aux Jeunes.

Bien vôtre, cher grand-père et merci.
Maurice Vallée.

* * *

Sainte-Lina, Alberta

Cher Grand-Père,

Comme j'ai eu la chance de gagner l'un des prix du dernier concours de la Page des Jeunes, j'ai reçu un des beaux livres de M. l'abbé A. Tessier. Je vous en remercie sincèrement, ainsi que les généreux donateurs de la librairie Pigeon, d'Edmonton.

Nous connaissons M. l'abbé A. Tessier car il a déjà fait don de plusieurs livres français à notre modeste école. Un autre de ses volumes sera bien de mise dans notre bibliothèque. Je serai heureux de l'offrir à cette fin.

Au revoir, cher grand-père et merci encore.

Un Canadien français de l'école de Saint-Lina.

Albert Bellerive.

* * *

Sainte-Lina, Alberta

Cher Grand-Père,

J'aurais dû, il y a longtemps venir vous remercier pour un prix gagné en février lors d'un concours de la page des Jeunes.

Comme j'ai lu mon livre je suis en mesure de vous remercier doublement. Mes camarades ont aussi lu ce livre avec intérêt.

Merci donc, cher Grand-Père et portez-vous bien toujours.

Votre ami sincère,
Lucien Vallée.

Sainte-Lina, Alberta

Cher Grand-Père,

Cette fois c'est tout le groupe des concurrents du dernier concours qui vous arrive. Tous vous bonjourent respectueusement et vous souhaitent longue vie. Chacun de nous a eu sa part dans les récompenses largement distribuées par vous et tous vous en remercient sincèrement.

Les deux beaux volumes reçus par nos compagnons ont été acclamés et seront lus par tous. Remerciez vos amis de la librairie Pigeon pour nous, ainsi que tous les bienfaiteurs de l'Oeuvre du Français.

Au revoir et croyez à l'affection sincère de vos petits enfants reconnaissants de l'école de Sainte-Lina.

Thérèse Mageau.

* * *

Saint-Paul, Alberta

Cher Grand-Père,

Je vous remercie bien des fois pour votre belle image que vous m'avez envoyée. A chaque deux semaines à l'école nous avons une assemblée française. La dernière fois que nous avons eu une assemblée nous avons eu un programme musical. A cette assemblée la présidente a distribué les images. J'ai choisi celle de la Sainte Vierge. Je vous en remercie encore.

Votre amie, Josephine Frigon.

* * *

Saint-Paul, Alberta

Cher Grand-Père,

Je suis heureuse d'être une gagnante. Je vous remercie infiniment pour la jolie image. J'ai choisi l'image de la Ste Thérèse parce qu'elle est la patrone de ma soeur Thérèse et je la prie souvent. Je vous remercie beaucoup.

D'une amie,
Lilliane Hurtubise.

* * *

Saint-Paul, Alberta

Cher Grand-Père,

Je suis heureux de tout ce que vous avez fait pour nous: les chansons, les devinettes et toutes les autres choses que vous avez dans la Survivance des Jeunes. Nous avons eu une assemblée musicale dans la grande salle de l'école; il y a eu des morceaux de violon, de piano et beaucoup de chansons. Le grade neuf a été invité pour assister à notre assemblée.

Votre ami reconnaissant,
Roland Boudreault.

* * *

Saint-Paul, Alberta

Cher Grand-Père,

L'autre jour, les enfants de ma classe ont eu un programme musical dans la salle de l'école.

La présidente m'a présenté la jolie image que vous m'avez envoyée comme prix. J'étais très content et je vous en remercie de tout coeur.

Léo Lambert.

* * *

Saint-Paul, Alberta

Cher Grand-Père,

Je suis heureuse de vous dire que j'ai été bien surprise quand j'ai reçu votre joli prix. La présidente m'a fait choisir à notre dernière assemblée, de notre Club du Grade 8, tous les quinze jours. J'ai choisi la Sainte Vierge. Elle est bien belle et je la prie souvent.

Je vais vous dire le programme que nous avons eu la semaine dernière: nous avons eu la correspondance: votre lettre et vos cadeaux, puis le programme musical. 1. Lorraine Fontaine a joué du piano, Carolina Moon et Bluebird of Happiness. 2. Fernande Gagné, piano-capricio. 3. Edmond Trudel, un morceau de violon. 4. Léo Lambert, du piano. 5. Claire Duteau, un morceau de piano. 6. Roger Drouin et Marguerite Skitch, Roger m'a accompagnée au piano. Le morceau était: La Danse de la Poupée. 7. Léo Lambert, devinettes. 8. Régina et Flore Tétrault ont chanté "Au Bois du Rossignolet. 9. Claire Duteau a chanté Alouette n'ait pas peur de moi.

Vous voyez il a été assez long et surtout très intéressant. Je vous remercie encore une fois.

Votre ami sincère,
Marguerite Skitch.

## Une histoire du Père Brottier

Un des vieux curés du Blésois d'il y a cinquante ans était allé un soir, assisté d'un enfant de choeur, qui était peut-être le petit Daniel Brottier, donner les derniers sacrements à un brave paysan, très âgé, de la Sologne, — pays où les gens sont avisés, méfiants et peu mystiques, comme chacun sait. — Le bon curé, après avoir administré son malade, lui faisait donc une dernière et fervente exhortation en lui montrant un crucifix.

— Voyez, mon cher ami, voyez sur cette Croix votre Sauveur mourant. Demandez-lui pardon de vos crimes. C'est vous qui lui avez mis sur la tête cette douloureuse couronne d'épines. C'est vous qui avez enfoncé dans ses mains et dans ses pieds ces énormes clous. . .

— Moué! Moué! M'sieu l'Curé? interrompait de temps à autre le vieux Solognot. Ah! ben non, vrai! J'vous garantis qu'j'ons point fait ça!

Mais le curé, lancé dans son éloquente prosopopée, continuait sans rien entendre:

— C'est vous qui lui avez arraché la peau au cours de sa douloureuse flagellation!

L'autre protestait avec énergie:

— Ah! mais non, M'sieu le Curé! J'vous promets ben qu'non!

— C'est vous qui lui avez craché au visage! C'est vous qui avez creusé le trou où la croix fut plantée! C'est vous qui avez fait mourir notre Sauveur dans les supplices!

Le brave paysan avait beau protester. Inutile! Le curé ne l'écoutait point. Aussi prit-il le parti de se taire, attendant sagement, du fond de son lit, que le prêtre eût fini sa harangue.

Soudain notre vieux Solognot aperçut l'enfant de choeur qui, une chandelle allumée à la main, en approchait dangereusement la flamme des rideaux du lit. Après avoir essayé de garder le silence un moment, à la fin il ne put plus tenir, et, interrompant son curé pour interpeller l'enfant:

— Attention, mon p'tit gars, lui dit-il. Retire donc ta chandelle de d'là! Tu vas mettre le feu aux rideaux, et tu vas vouère que M'sieu l'curé va dire cor que c'est moué! . . .

## L'Avant-Garde Garnier de Lamoureux

Notre quatrième assemblée eut lieu le 30 avril. Comme d'habitude elle s'ouvrit par la prière et le chant.

Après le travail ordinaire nous avons eu notre séance. Cette fois nous tenons à féliciter tous ceux qui ont pris part au programme. Il y avait des sujets variés et bien intéressants.

Etude des mots, par Denise Godbout; Le petit mousse, par Georgette Gaumont; Questionnaire et devinettes, par Lucille Villeneuve et Lucien Moreau; Petite Histoire, par Doris Lamoureux; Epellation, par Yvette Villeneuve; Etude, par Léa Moreau.

M. le curé Garnier nous intéressa sur la vie du Curé d'Ars. La classe était tranquille et chaque élève saisissait les moindres détails. Merci encore une fois, Révérend Père. Votre présence nous encourage à continuer l'étude de notre langue. Les discours ainsi que les explications données par vous ne seront pas oubliés.

A la prochaine assemblée, Bibiane Godbout, Yvette Villeneuve, Annette Houle, Lucien Moreau, Liliane Villeneuve et Léa Moreau nous donneront des petits discours. Préparez-les bien!

Léa Moreau,
secrétaire.

**Dialogue d'anciens**

—Tu sais, mon vieux, nous sommes du même âge. . . quand je filerai tu fileras.

—Alors, soigne-toi!

* * *

**Peine de mort**

A propos de la peine de mort:

Elle ne sera vraiment efficace, disait Calino, que si l'on se décide à l'appliquer avant le crime.

* * *

**Astuce**

—Papa est-ce que tu es capable de signer ton nom les yeux fermés?

—Certainement!

—Alors, signe-moi mon bulletin scolaire!

## Deux mots de prix

Kipling 1865-1936), l'auteur du **Livre de la Jungle**, figurait parmi les littérateurs les mieux payés de notre époque. Ses autographes atteignaient des prix d'autant plus respectables que le littérateur anglais ne les prodiguait pas. Il reçut un jour une lettre de Boston. A la lettre était jointe une feuille blanche et un mandat de 15 francs. La missive disait en substance: "Je collectionne les signatures d'hommes célèbres. C'est pourquoi vous trouverez sous ce pli, à cet effet, une page vierge. Je pense que 15 francs constituent une somme suffisante pour deux mots."

Rudyard Kipling retourna la feuille blanche. Mais, au lieu de son nom, elle portait ces deux mots: **"Meri beaucoup!"**

## Le Père Jacques Marquette, S.J.

Le 10 juin 1637, naissait à Laon, en France, un petit gars qui reçut au baptême le prénom de Jacques Marquette. Au collège, il grandit au milieu du souvenir des missionnaires. Un missionnaire surtout enthousiasma le jeune collégien: **François Xavier.** Il entre chez les Jésuites afin d'aller comme son modèle évangéliser les Indes. Le Père Général lui offrit plutôt les missions d'Amérique. Voici par quelle lettre d'actions de grâces le Père Marquette accepta:

"Mon très révérend Père,

Vous me destinez au Canada et c'est là que je me porte de tout mon coeur. Les dangers provenant des Anglais ou des Turcs, pirates de la mer, ne m'inquiètent pas. C'est la Sainte Vierge qui me protège et me guide. Avec votre bénédiction je ne demande qu'une chose: celle de me déclarer toujours, soit en Afrique, soit en Angleterre, soit dans les déserts les plus reculés du Nouveau-Monde un véritable enfant de la Compagnie de Jésus, de ne jamais souiller d'une tache une si bonne mère."

**L'apprentissage**

En octobre 1666, le Père Marquette monte aux Trois-Rivières pour être écolier du Père Drouillettes en la langue montagnaise. Il étudie la géographie des missions indiennes, la psychologie des peuplades; et en 1667, il missionne déjà au village du Saint-Esprit sur le lac Supérieur. En 1668, avec Père Rablon, il fonde la mission Sainte-Marie du Sault à l'extrémité du lac Huron.

Ce fut pour le Père Marquette comme pour tous les missionnaires la rude vie des bois dans une grande patience.

En 1669, un jeune voyageur, ancien élève du collège de Québec, Louis Jolliet, vient explorer le lac Supérieur à la recherche des mines de cuivre. Il rencontre Père Marquette. L'un rêve de moissons d'âmes, l'autre de glorieuses conquêtes pour le roi de France. Tous deux se promenèrent sur le promontoire qui surplombe le lac Huron. Dans le lointain, au sud, se trouve le Michigan, peu exploré, puis toujours vers le sud un fleuve fabuleux: il suffirait de l'atteindre, de se laisser porter par lui pour donner à Dieu et à la France peut-être le plus beau domaine au monde.

Ils causèrent avec tant de chaleur que Père Marquette redit plaisamment à Joliet la réponse d'Isabelle à Colomb: "Si la terre dont tu me parles n'est pas, Dieu la fera jaillir pour toi du néant afin de justifier ton audace."

**La grande aventure**

En 1670 Marquette fonde à Michilimakinac la mission Si-Ignace et y entraîne un groupe d'Outaouais fuyant la colère des Sioux. Les Indiens l'aiment et l'ont surnommé "la robe de la douceur". C'est là que le 8 décembre 1672, Jolliet le rejoint. Il est porteur du mandat officiel de découvreur pour les pays du sud et d'une lettre du supérieur des Jésuites qui apporte au Père Marquette cet ordre: "Partez et allez chercher de nouvelles nations à convertir". Le Père transporté de joie, promet, dans son amour pour la Vierge Immaculée dont c'était la fête, de donner au fleuve inconnu le nom de Conception.

Au printemps de 1673, l'expédition traverse le Michigan, fait de courtes haltes chez les nations indiennes amies. A l'entrée du Wisconsin, saisie d'appréhensions à l'idée qu'ils s'enfoncent dans l'inconnu, les cinq voyageurs prient à genoux la mère de Dieu que le Père Marquette appelle leur patronne et conductrice.

Pendant, des jours, les mêmes rochers gris, les mêmes criques sablonneuses, les mêmes forêts noires dormant au fond de baies immobiles roulent de chaque côté du canot.

Depuis la mi-juin, les eaux du Wisconsin s'étaient jetées avec les voyageurs dans le fleuve inconnu. Chaque soir, pendant que Marquette déroule son chapelet, Jolliet allonge sur sa carte une ligne verticale, droit au sud, et le royaume de Dieu et de la France s'agrandissait de dix lieues.

On rencontra des tribus aux noms étranges: Nadouessioux, Outagamis, Kikakons, Maskoutins. Deux fois, sans la présence d'esprit de Marquette, ses connaissances des coutumes et des langues indiennes, l'expédition aurait été massacrée. Grâce à lui le moral des découvreurs se maintient héroïque comme au départ: "La joie que nous avions d'être choisis, écrit-il, animait nos courages et nous rendait agréables les peines que nous avions à ramer du matin au soir".

Le 11 juillet, ils rencontrent les premières fleurs de cotonniers, les premières cannes à sucre. Des roseaux noueux et géants barrent les rivages. Le soleil brûle, le fleuve coule en torrent, des nuées de moustiques les rongent. Ils ont franchi l'embouchure d'immenses fleuves, l'Ohio, l'Arkansas. Quelques peuplades féroces, Taensas, Natchez, Koroas, Quinipisas et finalement les Espagnols les séparent du golfe du Mexique. Pour ne pas perdre le fruit de leur merveilleuse aventure, les découvreurs rebroussent le courant et à la fin de septembre, ils seront au lac Supérieur.

**Héros de légende**

A bout de forces, souffrant d'un mal qui l'emportera, Marquette se prépare, malgré les 3000 milles à l'aviron qu'il vient de parcourir, à redescendre organiser des missions le long du Missisipi. Il ne songe même pas à se reposer ou à essayer de tirer parti de l'empire qu'il vient d'ouvrir à la civilisation. Son désintéressement est absolu. S'il écrit le rapport de la découverte, c'est pour être utile à ses successeurs: "Quand tout ce voyage n'aurait causé que le salut d'une âme, j'estimerais mes peines bien récompensées. Or en passant chez les Illinois, je fus trois jours à publier la foi dans les cabanes". . .

A la débâcle de 1674, il repart évangéliser Kaskaskia. Il n'aura plus la force de revenir. Le 17 mai 1675, ses compagnons l'étendent sur le rivage du Michigan. Il meurt dans la grande solitude des bois.

Après avoir imité François Xavier dans sa vie, il l'imite dans sa mort. Il mourra face à l'ouest américain qu'il rêvait de donner à Dieu, comme jadis François Xavier face à la Chine.

Une grande vie est un rêve de jeunesse réalisé dans l'âge mûr.



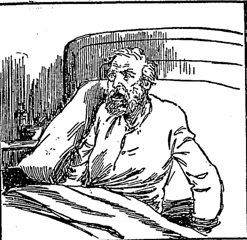
Texte par Alonié de Lestres

## AU CAP BLOMIDON

Illustrations par J. McIsaac



Etrange, dit le Dr Munster, tous les Finlay meurent de terreur. Un spectre les torture au dernier moment. Et cela, de père en fils, comme je le vois. petit-fils de médecin.



Prédiction de la mendiante, pensait son compagnon. A la maison, le vieillard était quasi sans voix, mais ses yeux dardaient l'effroi. . . l'apparition! criait-il.



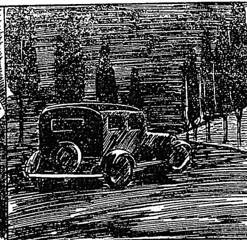
Et derrière Jean, debout dans la porte, le malade désigna un point obscur et cria de nouveau: Le fantôme! le fantôme! il est là! Et le vieux sanglotait. . . Jean recula.



A ce moment, une femme le prit par le bras et lui dit: M. Bérubé, vite reconduisez-moi. J'étouffe ici! Et comme ils partaient, un visage se colla à la portière.



Quelques minutes plus tard, Jean rentrait quand le Dr Munster le pria de le déposer chez un autre malade. M. Finlay, assurait-il, reposerait d'ici quelques heures.



La nuit était d'un noir de jais. Cependant Jean, très habile à la direction, montrait une extrême prudence. Quelque chose avait paru se trainer sur le bord de la route.



De retour, tout allait bien, quand une ombre se jette devant le véhicule, et que Jean évite en étouffant le moteur, brise la glace de la portière et fait feu.



D'un geste, l'Acadien a paré le coup. Et au même moment, une autre ombre s'est abattue sur le fuyard, l'a désarmé, et n'a laissé qu'une masse râlante dans l'herbe.

## Le fait français dans l'Ouest canadien

# L'oeuvre accomplie par l'Association canadienne-française de l'Alberta

Une lettre seulement distingue l'Association Canadienne-française de l'Alberta de l'Association Catholique Franco-canadienne en Saskatchewan. L'esprit et le but sont les mêmes. Aussi l'union parfaite des intelligences et des volontés dans le maintien et l'épanouissement des valeurs catholiques et françaises.

L'A.C.F.A., comme on dit couramment à Edmonton, a été fondée en 1926, dans le but "non seulement de préserver notre langue, nos traditions, mais encore de propager notre culture française et de faire progresser notre groupe dans tous les domaines: religieux, national, économique, éducationnel. Buts essentiellement pacifiques et profitables à l'ensemble de la communauté canadienne. Aussi les esprits équilibrés ont-ils raison de s'étonner devant certaines attaques auxquelles l'A.C.F.A. est parfois en butte!

Il serait long d'énumérer toutes les oeuvres accomplies par l'Association. Cela équivaudrait presque à un historique du groupe franco-albertain depuis 1926, tant l'Association s'est identifiée à la vie des nôtres dans cette province. Notons qu'elle accomplit sur le terrain scolaire le même travail que les deux autres associations nationales de l'Ouest. A cette fin, elle a établi un Comité chargé d'organiser et d'encourager l'enseignement du catéchisme et du français à l'école primaire. Elle a aussi fondé une Association des Commissaires d'écoles de langue française ainsi qu'une section de la Société d'Enseignement post-scolaire.

Tous les deux ans, l'Association tient son Congrès général. Ce Congrès a ceci de particulier qu'il porte sur un thème précis. Ainsi le Congrès de 1939 a été celui de la coopération. En 1941, nos compatriotes ont étudié le problème de la colonisation, en 1943, ceux de l'agriculture et de l'artisanat. Cette année, on se propose de revenir sur la question scolaire, question vitale, s'il en est une, et toujours épineuse. Chaque Congrès est suivi de réalisations pratiques qui sont le plus bel indice de leur efficacité.

L'une des plus belles oeuvres accomplies par l'A.C.F.A. est, sans doute, la fondation, en 1928, de l'hebdomadaire français "La Survivance", à Edmonton. Ce journal est le porte-parole de l'Association. Il constitue un puissant organe de cohésion entre les divers groupes franco-albertains.

Nos compatriotes franco-albertains caressent de grandes ambitions. Ils ont mis de l'avant le projet d'un "Centre français", à Edmonton. Ce "Centre français" grouperait dans un même édifice les organismes de conservation et de rayonnement français. Les groupes de la Rivière-à-la-Paix et de Saint-Paul portent un intérêt particulier aux problèmes de l'agriculture et au développement du mouvement coopératif.

Mais la question qui retient surtout en ce moment l'attention de nos compatriotes franco-albertains, c'est celle de la radio. La situation n'est guère meilleure qu'au Manitoba et en Saskatchewan: une heure à peine d'émissions françaises par jour au poste de Radio-Canada à Watrous, une demi-heure hebdomadaire gracieusement accordée par le poste CKUA de l'Université de l'Alberta.

Cette situation évidemment, n'a rien de particulièrement satisfaisant. Aussi nos compatriotes envisagent-ils une autre solution au problème: la construction d'une station radiophonique à eux. Le projet a été étudié sérieusement. Il devrait normalement rallier tous les esprits ouverts. Nul doute qu'il rencontrera la sympathie de tous les groupes français du Canada.

Paul-E. Gosselin, prêtre
(Le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique).

## La mère Cabrini serait canonisée

Cité du Vatican. — Le Souverain Pontife a laissé entendre, ces jours derniers, que la Mère François-Xavier Cabrini, fondatrice de l'Institut missionnaire du Sacré-Coeur, décédée à Chicago en 1917, serait canonisée dès la fin de la guerre.

S'adressant à 200 jeunes filles et religieuses de la communauté, le Saint-Père a, en effet, déclaré que l'audience présageait la cérémonie au cours de laquelle "le vicaire du Christ exaltera au rang des saints votre fondatrice".

La Mère Cabrini, d'origine italienne, a été béatifiée en 1938. Ce serait la première américaine à être portée sur les autels.

## Herriot retourne en France

Moscou. — Edouard Herriot, ancien premier ministre de France, fut amené ici après avoir été libéré d'un camp de prisonniers allemand à l'ouest de Berlin. Aux citoyens de Lyon il exprima sa gratitude de l'avoir réélu maire (en septembre dernier) en dépit du fait qu'il était entre les mains de l'ennemi. Herriot est maire de Lyon depuis près d'un quart de siècle.



Le personnel de la R.A.F. chargé de la protection des aéroports, en Birmanie, s'entraîne en même temps au combat dans la jungle. Il s'exerce à franchir rapidement les obstacles naturels.

# MM. Raymond et Houde à la tête du 'Bloc'; M. Cardin, fondateur du 'Front national'

Montréal. — L'alignement des partis dans Québec en vue de l'élection fédérale du 11 juin a dépassé le stage des suppositions; le maire Camilien Houde a accepté la co-direction du Bloc populaire et M. P.-J.-A. Cardin a annoncé la formation d'un front national.

Quelques heures après que M. Cardin eut annoncé à la radio qu'il formait un nouveau parti et eut demandé à la population de la province de s'unir pour occuper la place qui lui revient au Parlement en vue du "Pacte de la Confédération", le maire Houde a fait part de sa décision, dans une déclaration conjointe signée par lui, par M. Maxime Raymond, leader national du Bloc populaire et par M. André Laurendeau, leader provincial du parti.

### Déclaration de M. Houde

Le maire Houde avait publié une déclaration où il disait qu'il conduirait "un mouvement politique du Québec dans la prochaine campagne électorale fédérale. Elu maire en décembre dernier, Camilien Houde a passé quatre ans dans un camp d'internement pour avoir violé les règlements de la défense du Canada. Sa carrière politique date de deux décades. Il a posé sa candidature une seule des. Il a posé sa candidature une seule dans Montréal St-Henri.

### M. Cardin

M. Cardin a déclaré à la radio qu'il aimerait "rapprocher les uns des autres tous les fils du Canada, dans une union basée sur l'égalité et vivifiée par l'esprit de justice". Il a l'appui de M. Frédéric Dorion qui, jeudi soir, a dit qu'il n'était plus l'organisateur-en-chef du groupe des indépendants, lequel comptait cinq députés du dernier parlement.

M. Dorion a donné à entendre que le parti de M. Cardin ferait de son mieux "pour exprimer les points de vue et désirs de tous ceux qui, en dehors des experts existants, travaillait pour le triomphe de nos aspirations, à Ottawa."

### Document conjoint

Dans le document conjoint signé, M. Raymond a déclaré: "Cette élection est un nouveau plébiscite" rattaché au plébiscite d'avril 1942 sur la conscription pour le service outre-mer et au cours duquel Québec fut la seule province à voter contre la conscription en majorité.

M. Cardin a insisté sur l'importance pour Québec de n'être pas traitée comme "un parent pauvre dans le grand conseil de la nation".

M. Houde a déclaré: "Cette lutte (la présente campagne fédérale) est une lutte d'idées si jamais il y eut. Comme vous (M. Raymond) l'avez si bien dit, nous avons les mêmes aspirations et nous avons le même but.

"Il n'y a aucun doute que nos efforts communs nous donneront les résultats que nous attendons et ce pour le plus grand bien de notre population."

### M. Raymond

M. Raymond a dit de son côté: "Depuis la fondation de notre mouvement, (le Bloc populaire), j'ai toujours réclamé l'appui des hommes de bonne volonté et maintenant, à cette heure décisive, étant incapable moi-même de réclamer de la province l'appui à nos idées et au programme du Bloc, je suis heureux d'annoncer que le maire Camilien Houde a consenti à diriger la présente campagne politique avec moi, vu que nous avons les mêmes aspirations et que nos objectifs sont semblables."

# Un contingent de Canadiens rapatriés après un dur séjour d'emprisonnement

Los Angeles. — Plusieurs Canadiens revenus en Amérique après avoir été captifs des Japonais pendant plusieurs années sont passés par Los Angeles, en route pour le Canada.

En montrant encore les effets de ce qu'ils ont appelé "l'inanition délibérée" que leur a infligée la garnison japonaise des Philippines durant les derniers six mois de leur internement, ils étaient vraiment heureux de se voir en sûreté.

Des 72 Canadiens d'un total de 3,000 internés civils, comprenant des Britanniques, des Américains et des gens d'autres nationalités, arrivés sur deux navires, le groupe le plus nombreux était composé de missionnaires.

Leurs récits s'accordaient sur un point: la dernière période de leur internement a été la plus terrible.

Leurs rations furent réduites et il leur était impossible d'acheter des vivres en dehors des camps de concentration, comme ils l'avaient fait durant les deux premières années.

"Notre ration était de 140 grammes de riz par jour, dit l'un des rapatriés, à peu près tout ce que vous pourriez mettre dans une petite boîte de lait."

Auparavant il nous était possible d'emprunter de l'argent des gens du dehors et des neutres pour acheter des vivres.

Un sourire animait les visages brunis mais amaigris du groupe d'hommes, de femmes et d'enfants comme ils quittaient l'autobus dans un grand centre de réception établi par la Croix-Rouge de Los Angeles. Ils prirent le café puis furent conduits au consulat où ils obtinrent de l'argent pour se procurer des vêtements.

Des enfants s'endormirent sur les planchers recouverts d'épais tapis, pendant que les parents obtenaient des renseignements et leurs papiers de transport, travail qui ne fut terminé que tard dans la nuit.

Trois religieuses franciscaines de Québec étaient au nombre des premiers Canadiens à descendre de l'autobus. La R. Sr Marie-Alberista (Yvonne Petit), de Vaillancourt (Québec), raconta comment les écoles et les orphelinats de la communauté furent pratiquement détruits. Avec elle, se trouvaient les RR. SS. Marie de Saint-Benoit et Marie-Renée, aussi du Québec, et plusieurs religieuses américaines. Les sujets des pays alliés de la communauté furent internés, mais les soeurs philippines, espagnoles, allemandes et d'autres religieuses ont pu poursuivre l'oeuvre de la communauté en partie seulement; elles ont pris soin de plusieurs orphelins pendant la période d'occupation.

"Les mots nous manquent pour exprimer notre gratitude envers les Américains", a déclaré une religieuse canadienne-française qui a passé 10 ans aux Philippines. Toutes souffraient d'inanition lorsqu'elles furent libérées. Elles ne pouvaient manger, mais elles recouvrèrent graduellement leur vigueur en suivant une diètre scientifique.

Le principal orphelinat de la communauté était sur la ligne de canonnade entre les Américains et les Japonais et l'immeuble fut atteint à plusieurs reprises. Six des religieuses furent blessées mais sont guéries. Aucun des orphelins ne fut blessé.

## 66 pour cent des familles se sont enregistrées

Ottawa. — Plus de 66 pour cent des familles canadiennes possédant des enfants de moins de 16 ans se sont jusqu'ici enregistrées aux bureaux des allocations familiales.

Le porte-parole du ministère de la Santé qui annonce la nouvelle estime que 1,466,000 familles canadiennes ont des enfants âgés de moins de 16 ans et sur ce nombre il déclare que 68,767 se sont enregistrées à date, soit 66.1 pour cent.



Cette photo nous montre les ravages des bombes dans le sud de l'Angleterre. Les équipes de secours s'affairent, parmi les débris, après l'éclatement d'une bombe.

# Une tâche gigantesque

On nous annonce ce matin que la fin officielle de la guerre contre l'Allemagne peut venir d'heure en heure. Depuis quelques jours, en effet, les signes de la prochaine cessation des hostilités en Europe se multiplient. Sur tous les fronts de guerre du vieux continent, les troupes allemandes se rendent en grand nombre: l'Allemagne est bel et bien battue.

La défaite de l'Allemagne n'est qu'une partie de la tâche immense qui attend l'Europe. Il va falloir d'abord prendre les moyens d'assurer aux populations du vieux continent les premières nécessités de la vie, jusqu'à ce que l'Europe puisse remettre de l'ordre chez elle et produire assez pour satisfaire ses besoins les plus pressants. Parmi ces articles, on doit placer, au premier rang, les vivres. L'Europe est affamée. Des hommes, des femmes, des enfants souffrent, en grand nombre, de la malnutrition, tandis que d'autres n'ont pas même de quoi manger. Parmi ces articles, il faut placer, en second lieu, tout ce qui est nécessaire à combattre et à prévenir l'éclosion d'épidémies. Les populations d'Europe, affamées et ruinées physiquement, offrent un champ d'action facile aux maladies.

Jusqu'à quel point, pays alliés et pays ennemis pourront-ils profiter du printemps pour ensemencer les champs, afin de préparer, pour l'automne, la récolte la plus grande possible? Nous l'ignorons. Les autorités des Nations-Unies ne le savent probablement pas plus que nous. Si l'Europe ne peut se nourrir, les Alliés devront être prêts à l'empêcher de mourir de faim, au cours de l'hiver prochain. Car la prochaine saison froide s'annonce très rigoureuse pour les nombreux pays du vieux continent, éprouvés si cruellement par la guerre.

Mais il y aura beaucoup d'autres choses à faire. L'un des grands problèmes qui se posent et se poseront avec plus d'acuité encore, au cours des prochains mois, c'est le rapatriement de ces millions d'êtres humains, que l'Allemagne a transportés chez elle pour les soumettre à un travail d'esclave ou que la guerre a dispersés aux quatre coins du monde. Depuis l'époque des grandes migrations européennes, jamais on a vu de migrations aussi considérables de populations. Il va falloir des années pour réintégrer dans leurs foyers tous ceux que la guerre a ainsi dispersés.

Tous les gouvernements d'Europe, ensuite, devront travailler à la reconstruction de leur pays. S'il est une tâche ardue, c'est bien celle-là. Remettre l'industrie au travail, pour produire tout ce dont on a besoin et pour fournir de l'ouvrage au plus grand nombre possible, réorganiser le transport, reconstruire les villes dévastées par la guerre: voilà de quoi occuper toutes les forces des nations de l'Europe.

De grands problèmes politiques, dont la paix du monde dépendra en grande partie, exigeront une solution fondée sur le droit et la justice chrétienne. Il va falloir résoudre le sort de l'Allemagne et d'épineuses questions de frontières. Il faudra assurer l'indépendance légitime des petites et des moyennes nations. Bref, la réfection de la carte politique de l'Europe posera des problèmes fort difficiles, mais susceptibles de règlement, si l'on s'inspire de la justice chrétienne.

Si grande que soit la tâche dont nous venons de parler, ce n'est point la plus importante. La reconstruction des pays ravagés par la guerre est une oeuvre d'une nécessité primordiale. Mais il faudra surtout travailler à la reconstruction morale de l'Europe.

La guerre d'abord a divisé profondément de nombreux pays d'Europe. Ces pays ont subit une crise de conscience nationale. Ils devront refaire l'unité spirituelle de la nation. Dans certains pays, ce sera fort difficile. On devra compter sur le temps. Dans cette reconstruction morale de l'Europe, chaque pays devra mettre à la base de son unité les grandes valeurs spirituelles. Ces valeurs sont les droits imprescriptibles de la personne humaine, la famille, l'Etat chrétien et la religion. C'est sur ces valeurs que les gouvernements devront ensuite fonder leur politique.

Après avoir été le berceau de la civilisation du monde, l'Europe a failli en devenir le tombeau. De ses cendres encore fumantes, la vieille Europe, à qui l'humanité est redevable de si grands services, doit se relever, purifiée par le sang, les souffrances et la douleur, et reprendre le chemin austère du spiritualisme chrétien, seul capable de la sauver. Cette tâche impose aux leaders de tous les pays du vieux continent une lourde responsabilité. Il faut qu'ils se montrent à la hauteur de cette tâche noble et nécessaire.

Camille L'Heureux.
(Le Droit)

## Rappel du décret relatif aux instituteurs

Ottawa. — M. Arthur McNamara, directeur du Service sélectif, vient de révéler que l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a recommandé l'abrogation de l'ordonnance "gelant" les instituteurs et institutrices dans leurs présentes positions.

En faisant cette déclaration M. McNamara commentait une dépêche de Victoria à l'effet que l'ordonnance "gelant" le corps enseignant serait abrogée le 1er septembre prochain.

## Neuf Officiers alliés confirmés à Rome

Rome. — Le cardinal Canali, Président de la commission d'administration de la Cité vaticane, a terminé par une allocution en anglais la retraite pour officiers alliés prêchée en l'église de Santa Susanna, à Rome, par le R. P. Beda Hess, O.F.M., maître général de l'ordre des Frères Mineurs conventuels. Neuf des officiers présents ont été confirmés par le cardinal; trois d'entre eux, récemment convertis, ont fait leur première communion.

## Sursis accordés plus facilement à l'avenir

Ottawa. — Le ministre du Travail, M. Mitchell, a annoncé que le gouvernement entreprenait une nouvelle politique destinée à faciliter dorénavant l'obtention des sursis militaires: la mesure concerne particulièrement les hommes de plus de 25 ans qui travaillent dans les industries où la main-d'oeuvre fait défaut.

## Décès à St-Hyacinthe du chanoine Vigneau

Saint-Hyacinthe. — M. le chanoine Joseph-Aimé-Gustave Vigneau, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe, est décédé à l'hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 49 ans et 11 mois.

## Le général Batista visite le Canada

Québec. — Le général Fulgencio Batista, qui dirigea la révolution de 1933 à Cuba et devint par la suite président de cette république, était à Québec dernièrement. Il visite le Canada dans le but d'étudier la vie, la mentalité, les problèmes et les coutumes du pays. Il croit que le Canada jouera un grand rôle dans le monde de l'après-guerre, et il veut lui consacrer un chapitre du livre qu'il écrit sur les questions économiques et sociales.

## M. King à Vancouver le 12 ou 14 prochain

Vancouver. — Le ministre des affaires des anciens combattants, l'hon. Ian Mackenzie a annoncé que le premier ministre, le très hon. M. Mackenzie King, ouvrira sa campagne électorale à Vancouver le 12 ou le 14 mai. M. King se rendra à Vancouver à son retour de la conférence de San-Francisco.

## 1ère messe de l'abbé R. Beauchemin, prisonnier libéré

Drummondville. — M. l'abbé René Beauchemin, fils de M. et Mme Hylas Beauchemin, de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, ordonné prêtre la veille, dans la chapelle du séminaire de Nicolet, par S. Exc. Mgr Albini Lafortune, a célébré sa première messe dans sa paroisse natale, lundi le 16 avril. L'abbé Beauchemin n'est de retour au pays que depuis quelques mois. Lorsque la guerre éclata, il étudiait en France; puis il y fut prisonnier des Allemands jusqu'à la libération de Paris.

Le nouveau prêtre est le neveu du Docteur et Mme L.-O. Beauchemin, de Calgary.

L'alcool vide les églises, peuple les prisons, remplit les asiles, comble les hôpitaux et meuble les cimetières.